POUR LES FANS D'ELVIS

UNE CROISIÈRE ROCK AND ROLL !

GUIDE CROISIÈRE

www.guidecroisiere.com

LE MAGAZINE D'INFORMATION PRATIQUE POUR BIEN CHOISIR VOS VACANCES EN MER

Vol.2 N°.3 Automne 2010 5,95 $

NOUVEAUTÉ

LE SUPER YACHT LE BORÉAL EN MET PLEIN LA VUE !



Le Boréal amarré en plein cœur de Travemünde, en Allemagne

SPÉCIAL POLYNÉSIE FRANÇAISE

LE *m/s PAUL GAUGUIN* MET LE CAP SUR UN PARADIS TERRESTRE

GASTRONOMIE

Le chef cuisinier du *Queen Mary 2* se met à table

DÉCOUVERTE

Le *Star Flyer* met toutes voiles dehors

0 65385 23290 3 03

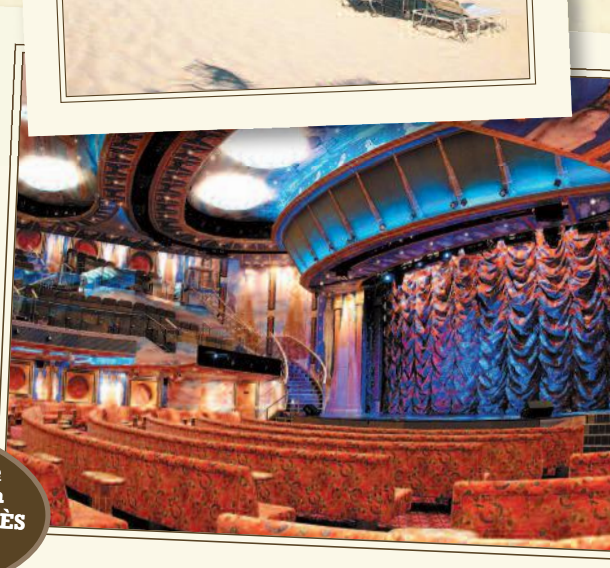
5,95$

VACANCES transat

Le monde est beau









Seulement chez Vacances Transat !

Une croisière à l'italienne...

L'amore, c'est un état d'esprit. C'est une passion, une étincelle de vie que les Italiens ont pratiquement inventée. Le mot désigne aussi l'amour, et vous tomberez amoureux de votre croisière sur le Costa Mediterranea. BENVENUTI ABORDO !

COSTA MEDITERRANEA

Tous les mardis du 21 décembre 2010 au 29 mars 2011

ANTILLES MÉRIDIONALES

7 nuits • Départs les 4, 11 et 18 janvier 2011
Cabine intérieure, catégories I1-I3

Croisière et villégiature
Profitez d'une semaine à La Romana AVANT ou APRÈS votre croisière. Informez-vous !

1469$

Itinéraire : La Romana (République dominicaine), Île de Catalina, Tortola, Antigua, Barbade, Guadeloupe, Sint Maarten, La Romana

Le prix inclut le vol de Montréal, la croisière, les transferts et toute les taxes.

Pour les détails, visitez vacancestransat.com ou communiquez avec votre agent de voyages.

Costa
Cruising Italian Style...That's Amore

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, valide au moment de l'impression, pour les nouvelles réservations individuelles, sous réserve de disponibilité. Taxes et frais inclus. L'offre peut être retirée en tout temps, sans préavis. Certaines restrictions s'appliquent. Costa Cruises se réserve le droit de réinstaurer la surcharge de carburant pour tous les passagers si le prix du baril de pétrole atteint une valeur de 70$us ou plus au NYMEX (New York Mercantile Exchange Index). Enregistrement du navire : Italie. Pour tous les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Croisières 2009-2011 de Vacances Transat. Vacances Transat est membre de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2 // 2 août 2010

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

SOMMAIRE

CROISIÈRE

RÉDACTION
Éditeur-fondateur
Jean-Marc Papineau

Directeur artistique
François Turcotte

Graphiste
Catherine Desrochers

Page Couverture
Jean-Marc Papineau

Collaborateurs
Océane Auclair-Papineau
Serge Lamarre
Denis Laroche
René Trépanier

Publicité
Audrey Last

Publié par
Zoom Édition enr.
340 Champ-de-Mars
Bureau 406
Vieux-Montréal (Qc)
Canada H2Y 3Z8
Zoomedition@distributel.net

PRODUCTION
Services pré-presse
Photosynthèse inc.

Impression
K2 Impressions

Manutention
Harling Direct

Distribution kiosque
Messageries de presse Benjamin

Dépôt légal
Bibliothèque du Québec
Bibliothèque du Canada
ISSN 1918-6177

Convention de la Poste-publications
N° 41907012
Parution : Septembre 2010

Retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Magazine Croisière
175, Louis-Hébert
Mascouche (Qc) J7K 3C1

© Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction, sous quelque forme que ce soit, réservés

Les articles ne peuvent être reproduits, en partie ou en totalité, qu'après autorisation écrite de l'éditeur, et avec la mention du magazine GUIDE CROISIÈRE













8 Tendance
Passion-sur-mer. Des croisières thématiques pour les fans d'Elvis, de baseball, de gastronomie...

12 Nouveauté
Vie de plaisance ! Présentation du super yacht français Le Boréal

18 Découverte
Autant en emporte le vent. Une croisière à la voile ? Parfait pour les amoureux de la mer qui ont le sommeil lourd et le pied marin

28 DOSSIER SPÉCIAL POLYNÉSIE FRANÇAISE

30 Sur les flots verts des lagons
Embarquement à bord du *m/s Paul Gauguin* qui sillonne le Pacifique à longueur d'année

33 Les temps modernes
Tahiti a la forme d'une tortue, mais le rythme de vie d'un lièvre

34 Le triangle polynésien
Île méconnue, Raiatea est le berceau de la civilisation polynésienne

35 L'île vanille
Rencontre avec des producteurs de vanille et de monoï à Tahaa

36 Aquarium à ciel ouvert
Difficile de ne pas perdre la notion du temps à Bora Bora

38 L'île aux ananas
Découverte de Moorea, une île au relief accidenté spectaculaire

4 **Mémo** Tous les plaisirs
4 **Photos** Une lectrice avec le sens de l'observation
6 **Statistiques** L'histoire de Cunard Line en 15 chiffres
11 **Coulisse** Propos d'un gestionnaire de restauration itinérant de Celebrity Cruises
17 **Famille** Le centre culinaire pour jeunes et moins jeunes de Holland America Line
26 **Quiz** Testez vos connaissances sur différents pays, îles et ports en Europe
27 **Itinéraire de rêve** De Rio à Fort Lauderdale en 42 nuits !
39 **Équipage** Entrevue instructive avec un médecin de bord
41 **Gastronomie** Le chef cuisinier du *Queen Mary 2* se met à table
44 **Profil** Présentation de la compagnie Carnival Cruise Lines
46 **Numéros précédents** Vous avez raté l'un de nos cinq premiers numéros ?

MÉMO

TOUS LES PLAISIRS

Lu récemment dans un magazine féminin français : « Au port de Nice, notre cinq mâts étale majestueusement ses 187 mètres aux côtés de navires de croisière industriels, pareils à des super *tankers* où s'empilent vingt étages de cabines. Au premier regard, on sent que notre voilier sera *cosy* et élégant. Et quand les passagers des méga paquebots de croisière prennent le nôtre en photo, personne sur notre pont ne photographie le leur. »

Nous, à GUIDE CROISIÈRE, nous aimons les navires de croisière, peu importe leur taille. Personnellement, j'ai eu la chance de naviguer à bord de navires allant de 2 000 à 220 000 tonnes – donc, jusqu'à cent fois plus gros ! L'expérience est forcément différente, mais tout aussi captivante à mes yeux. J'apprécie autant hésiter devant un choix hebdomadaire de près de 200 activités organisées dans des décors titanesques et grandioses que de vivre au ralenti dans de petits espaces clos propices aux rencontres.

C'est la beauté de l'univers des croisières modernes : il y en a maintenant pour tous les goûts. Pourquoi bouder d'éventuels plaisirs en mer ? Pourquoi ne pas essayer d'autres formules ? C'est ce que nous vous proposons dans ce numéro, avec la description de trois croisières fort originales, l'une à bord d'un voilier quatre mâts de 2 000 tonnes, l'autre à bord d'un super yacht de 10 000 tonnes et la troisième à bord d'un navire haut de gamme de 20 000 tonnes. Avec des escales rarissimes en Corse et dans de petits villages d'Italie, des escales mémorables dans différentes îles de la Polynésie française et même, des escales dans quatre villes du nord de l'Allemagne…

Jean-Marc Papineau, éditeur-fondateur.

ABONNEMENT

❑ **Oui, je m'abonne** (à partir du numéro suivant)
❑ **Oui, je me réabonne** (à partir du numéro suivant)

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ **Province** ____ **Code postal** _____

Téléphone _____

Courriel _____

SVP, inclure obligatoirement votre téléphone et votre courriel.

❑ **Je veux recevoir GUIDE CROISIÈRE**
(Un an ou quatre numéros pour 19,95 $, taxes incluses)

❑ Je paie en ligne en allant à www.guidecroisiere.com

❑ J'envoie ce coupon et un chèque à l'ordre de MAGAZINE CROISIÈRE par la poste à Magazine Croisière, 175 Louis-Hébert, Mascouche (Qc) J7K 3C1.

Pour plus d'informations, veuiller appeler au 1 866 242-5645.

N.B. : Votre paiement doit suivre au plus tard dans les 15 jours suivant votre demande d'abonnement, si vous voulez que votre abonnement s'applique dès le numéro suivant.

PHOTOS

Voici des photographies d'une lectrice de la région des Laurentides qui, en se promenant dans le port du Pirae, à Athènes, en Grèce, a remarqué le reflet d'un navire de Costa Cruises dans les vitrines d'un édifice et même, dans le rétroviseur d'un autobus. Et la photo du bas qui montre le reflet du *Norwegian Dawn* dans le hublot d'un autre navire. Bien vu !







Voyage VASCO
Bois-des-Filion / Lorraine
& L'Univers de la Croisière

450.328.2726
426 Adolphe-Chapleau, Bois-des-Filion



Celebrity Silhouette

Croisière Méditerranée
de 9 nuits
01 août 2011 au 10 août 2011

Intérieur $2458
Balcon $2728
Veranda $2848



Partez sur le voyage inaugural du nouveau navire de Celebrity !!!

* Prix par personne en occupation double incluant les taxes et les frais portuaires valide seulement pour le départ du 1 août, 2010 au départ de Rome (Civitavecchia), sous réserve de disponibilité. Dépot minimum requis de 600$/personne à la réservation avec un paiement finale dû le 23 avril 2011. **Non inclus:** Le vol aller-retour vers Rome, la contribution aux fonds des agents de voyages de 3,50$ par tranche de 1000$ et un frais de dossier de 35$ + TPS/TVQ. Détenteur d'un permis du Québec

Pour la semaine de relâche scolaire! Faites vite!



OASIS OF THE SEAS

Incluant le vol de départ du 18 février au 26 février sur Transat, la croisière en cabine intérieure et les taxes.

Itinéraire:
Départ de Fort Lauderdale: en mer, Labadee, en mer, Costa Maya (Mexique), Cozumel (Mexique), en mer, FLL. D'autres types de cabines disponible

à partir de
1858$
du 19 au 26 février 2011

exclu: nuit d'hôtel à FLL pour la nuit du 18 février, transferts et taxe de l'OPC de 0.35%.
Prix par personne pour une occupation double.

VOYAGES BONSAÏ
1100 L'ange-Gardien Nord (route 343)
L'assomption (Québec)
J5W 1N6
450.589.1199





Le *Queen Mary 2* croisant le *Queen Mary* à Long Beach, en Californie. Les chiens sont admis à bord des navires de Cunard Line.

CUNARD LINE

L'HISTOIRE DE CUNARD LINE EN 15 CHIFFRES

15 C'est le nombre de recettes originales de biscuits mis au point pour les chiens voyageant à bord du *Queen Mary 2*

18 Ce fut le nombre de tonnes de carburant requis pour faire fonctionner le *Queen Elizabeth 2*... toutes les heures !

22 C'est le nombre de navires que Cunard Line a perdus durant la Première Guerre mondiale

22 C'est le nombre record d'années que le *Mauretania* mérita le Ruban Bleu, prestigieuse et fort disputée distinction soulignant la traversée la plus rapide de l'Atlantique

85 C'est le nombre de plongeurs qui travaillent 24 heures sur 24 dans les cuisines du *Queen Mary 2*

1840 C'est l'année de naissance du premier navire de Cunard Line baptisé *Britannia*

1923 C'est l'année du premier tour du monde réalisé par un paquebot, le *RMS Laconia*, voyage d'une durée de quatre mois

5 000 C'est le nombre approximatif de victimes qui ont péri après que le *HMT Lancastria* ait été coulé par l'aviation allemande en juin 1940

6 000 C'est le nombre moyen de tasses de thé servies tous les jours à bord du *Queen Mary 2*

8 000 C'est le nombre de livres que comptent les rayons de la librairie du *Queen Mary 2*

87 000 C'est le nombre de pièces de porcelaine et de verrerie utilisées pour servir les 16 000 repas quotidiens à bord du *Queen Mary 2*

157 000 C'est la puissance en chevaux des turbines à gaz du *Queen Mary 2*

250 000 C'est la prime en dollars offerte par Hitler à celui qui coulerait le *Queen Mary* ou le *Queen Elizabeth*, tous deux transformés en transport de troupes militaires durant la Seconde Guerre mondiale

300 000 C'est le nombre de pièces d'acier ayant été utilisées pour la construction du *Queen Mary 2*

700 000 000 C'est le nombre de kilomètres qu'a parcouru le *Queen Mary* durant ses 35 années de service comme paquebot de croisière

PRINCESS CRUISES

escape completely®



Coral Princess



départ le
15 mars 2011

à partir de **2 280 $**

Le canal de Panama - 10 jours

Ruby Princess



départs les
23 janvier 2011
6 février 2011

à partir de **926 $**

Caraïbes de l'est - 7 jours

Contactez votre agence de voyages

Voyage Louise Drouin
(819) 475-9992

Voyage Vasco La Prairie
(450) 444-0004

Voyages Escapade-Victoriaville
(819) 758-3161

Voyage Vasco Québec
(418) 948-8488

Voyage Vasco La Chaudiere
(819) 771-6271

Voyage Vasco La Caravelle
(819) 538-6858

Voyage Vasco Bois des Filion Lorraine
(450) 328-2726

Voyage Vasco Ste-Julie
(450) 922-4888

Voyages Bonsai
(450) 589-1199

Voyage Vasco Alma
(418) 668-4993

Voyages Jac-Mi
(450) 539-0111

Voyage Vasco Toute Saisons
(418) 332-3222

en collaboration avec
PREMIUM TOURS.ca

Le prix par personne basé sur l'occupation double comprend la croisière selon le programme choisi, les taxes portuaires et un sac cadeau. Départ en autocar de votre région également disponible avec supplément. Permis du Québec



The Elvis Cruise est un rendez-vous annuel qui en sera, cette année, à sa quatrième édition. Le temps de quatre nuits, le navire se transforme en un véritable Memphis flottant et électrisant.

PASSION-SUR-MER

Pour les fans d'Elvis, de baseball, de gastronomie… Voilà à qui s'adressent les croisières thématiques qui réunissent des passagers partageant un même champ d'intérêt

RECHERCHE DENIS LAROCHE
PHOTOS WILL BYINGTON/SIXTHMAN

Les compagnies de croisière rivalisent d'imagination pour attirer de nouveaux passagers ou pour fidéliser leur clientèle existante. Quelques-unes misent notamment sur les croisières thématiques. Certaines sont basées sur un sport ou la musique, d'autres sur l'histoire ou la haute gastronomie. Certaines croisières thématiques sont spéciales, comme celles regroupant des stars d'un *soap* (série télévisée américaine). Ou des cougars, ces femmes d'un certain âge croqueuses d'hommes plus jeunes qu'elles. Précisons que la compagnie ayant accueilli ces femmes fatales a décidé de ne plus programmer ce genre de croisière afin de préserver la réputation familiale de leur produit.

Voici des suggestions de ces croisières pas comme les autres qui réunissent des passionnés en tous genres.

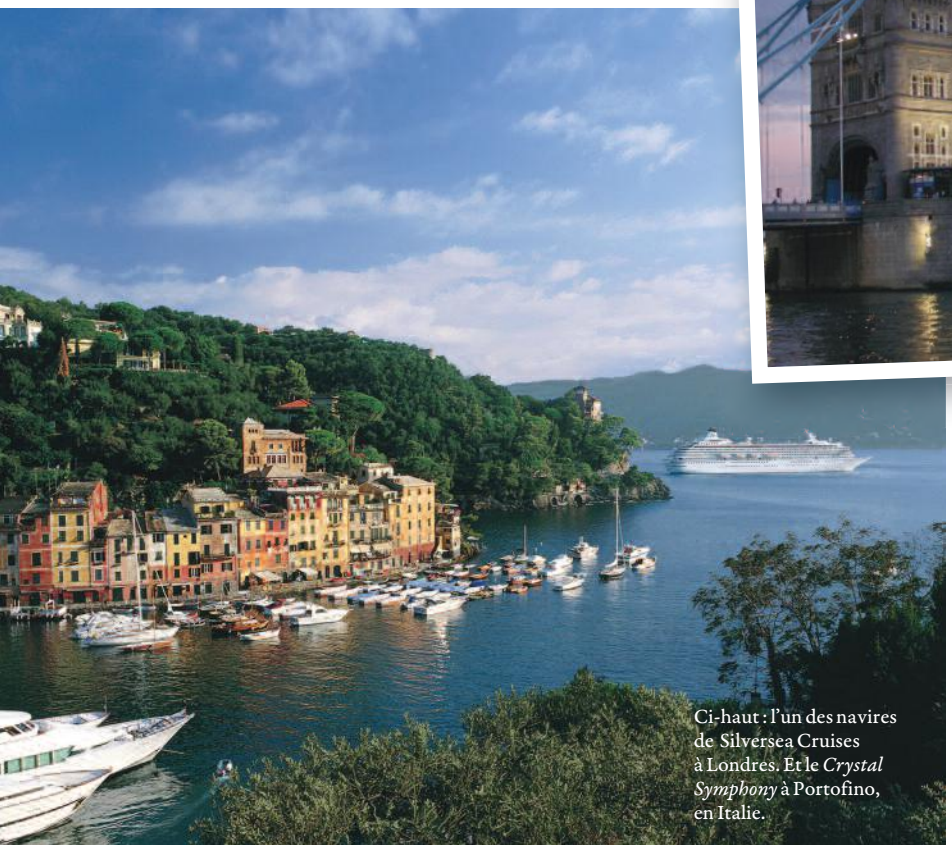


1. Pour les fans d'Elvis

« If you're looking for trouble… » Et tous les passagers rassemblés dans la salle de spectacle du navire chantent en chœur ces paroles archi-connues de l'un des plus grands succès d'Elvis Presley, le chanteur sans doute le plus imité de la planète. On croise d'ailleurs dans les couloirs des dizaines d'émules d'Elvis, habillés et gominés comme leur idole. On peut se retrouver au bar avec des musiciens et des choristes ayant joué et chanté avec Elvis. On peut regarder des films mettant en vedette le King du rock, acheter une panoplie de produits officiels à son effigie, participer à des fêtes thématiques reproduisant l'ambiance de Memphis, de Las Vegas ou de Hawaï (les endroits de prédilection du chanteur) et surtout, assister à une foule de spectacles reprenant les grands tubes d'Elvis, certains à grand déploiement dans la salle principale, d'autres plus intimistes dans les autres bars et *lounges* du navire. Le temps de quatre nuits, le navire se transforme en un véritable Memphis flottant et électrisant.

On croise dans les couloirs des dizaines d'émules d'Elvis, habillés et gominés comme leur idole. On peut se retrouver au bar avec des musiciens et des choristes ayant joué et chanté avec Elvis.

The Elvis Cruise est la seule croisière officielle autorisée par Elvis Presley Enterprises, cette compagnie de Memphis qui gère *Graceland*, la résidence du regretté chanteur qui aurait eu 75 ans cette année. Elle est animée par Jerry Schilling, un ami proche d'Elvis Presley. Seuls les meilleurs artistes sont sélectionnés, ce qui donne un label de qualité à cette croisière avant tout musicale. Organisée pour la deuxième fois par Sixthman LLC, une entreprise d'Atlanta, *The Elvis Cruise* est un rendez-vous annuel qui en sera, cette année, à sa quatrième édition (du 4 au 8 novembre 2010 à bord du *Carnival Facination* au départ de Jacksonville, en Floride). Notez qu'au moment de la réservation, on vous demande aussi de choisir vos sièges dans la grande salle de spectacle du navire. Et qu'au moment d'aller sous presse, il ne restait pas beaucoup de cabines dans l'édition 2010 de *The Elvis Cruise*. Les cabines de l'édition 2011 seront toutefois mises en vente dès le début de janvier prochain.





SILVERSEA CRUISES

Ci-haut : l'un des navires de Silversea Cruises à Londres. Et le *Crystal Symphony* à Portofino, en Italie.

2. Pour les amateurs de baseball

La compagnie italienne MSC Croisières est l'une des plus actives dans le créneau des croisières thématiques. Les 14 novembre et 5 décembre 2010 ainsi que les 9 janvier, 23 janvier et 6 février 2011, elle a programmé cinq croisières antillaises de sept nuits chacune gravitant autour du baseball. Les passagers auront l'occasion de plonger dans l'univers de la Ligue majeure de baseball et de côtoyer quelques-uns des grands noms de cette organisation. Ils auront tout loisir de participer à une foule d'activités comme des jeux questionnaires pour tester ses connaissances de baseball, des séances de questions-réponses avec des joueurs, des conférences au cours de laquelle des joueurs partagent leurs expériences de baseball ou encore, des ateliers pratiques pour améliorer son propre jeu. Le tout se terminera par une séance d'autographes à la fin de la croisière.

3. Pour les mélomanes

Dans un tout autre registre, MSC Croisières propose aux amateurs de la musique de style *Big Band* une croisière de neuf nuits le 23 octobre 2010, au départ de Québec et arrivée à New York. Un ensemble de 15 musiciens de haut calibre – *Big Band Les DeMerle* – ayant déjà accompagné de grands chanteurs comme Frank Sinatra, Sammy Davis Junior ou Al Jarreau, se produira régulièrement tout au long de la croisière. Les passagers pourront ainsi se prélasser ou danser aux sons des airs inoubliables d'Ellington, de Basie ou de Miller ainsi que des plus grands succès du rock and roll classique et de Broadway des années 1940 à nos jours.

Bon an, mal an, la Compagnie française Ponant propose une dizaine de croisières thématiques, la plupart musicales se déroulant en Europe. Comme la traversée transatlantique Swing en mer, la balade Chansons françaises, le Jazz à bord du Le Boréal ou encore, la célébration du bicentenaire de Chopin.

4. Pour les mordus d'histoire

La compagnie britannique Cunard Line est réputée pour la qualité des conférences données à bord de ses navires. Trois croisières ayant lieu à bord du *Queen Mary 2* en octobre prochain graviteront autour du concept *Cunard's Cultural Insights.* Des sujets historiques et contemporains sont présentés par un large éventail de conférenciers réputés comprenant des explorateurs et des académiciens, d'anciens ambassadeurs et politiciens, des historiens et des scientifiques, des romanciers et des auteurs de biographies ou encore, des acteurs et des producteurs de cinéma. La traversée de l'Atlantique du 1er et celle du 12 octobre prochains entre Londres et New York, et vice-versa, porteront sur la littérature et les *liners*.

CRYSTAL CRUISES

5. Pour les amateurs de bonne chère

Quelques compagnies de croisière proposent une croisière gastronomique, avec de grands chefs étoiles. Crystal Cruises a déjà prévu pour l'an prochain quatre croisières gastronomiques de 12 nuits chacune (en février, août et octobre 2011) à bord du *Crystal Symphony* sur le thème *Wine and Food Festival.* Démonstrations culinaires et repas de quatre services mettant en vedette des créations originales et des spécialités régionales des pays visités sont au menu, le tout accompagné de grands crus.

Pour sa part, Silversea Cruises offrira en octobre, novembre et décembre 2010 une croisière intitulée Relais & Châteaux-L'École des Chefs. Sous le signe de l'apprentissage et sous la gouverne du chef exécutif de la compagnie, David Bilsland, les passagers auront l'occasion d'améliorer leurs connaissances et leurs techniques sur une foule de sujets allant du maniement des couteaux aux méthodes de cuisson des volailles, le tout agrémenté de démonstrations concrètes et de dégustations exclusives.

Pour plus d'informations, contactez votre conseiller en voyages et les sites www.TheElvisCruise.com, www.MscCruisesUsa.com, www.ponant.com, www.cunard.com, www.crystalcruises.com et www.silversea.com.

LE NOMADE DE LA MER

Entrevue avec un gestionnaire de restauration de Celebrity Cruises qui voyage d'un navire à l'autre.

Dominique Gamba occupe une position fort singulière : gestionnaire de restauration itinérant pour le compte de Celebrity Cruises. Il saute ainsi d'un avion et d'un paquebot à l'autre dans le but de s'assurer du maintien, voire de l'accroissement des standards de qualité de la restauration à bord de la flotte, et aussi pour mettre en oeuvre de nouveaux services à bord. Après avoir travaillé dans différents grands hôtels parisiens, il est parti à l'aventure avec un contrat de Chandris Cruise Line, l'ancêtre de Celebrity Cruises. Il a grimpé les différents échelons de la restauration en mer, chef de rang, assistant maitre d'hôtel, gestionnaire ... Il a ainsi participé à l'ouverture de presque tous les navires de Celebrity Cruises au cours des deux dernières décennies. Il a répondu aux questions de GUIDE CROISIÈRE entre deux séjours d'inspection.



Dominique Gamba, au pied de la scupture *La Normandie* ayant initialement fait partie du décor du *liner* du même non, dans le restaurant *Cosmopolitain* du navire *Summit*.

Guide Croisière : Comment en vient-on à occuper une fonction comme la vôtre ?
Dominique Gamba : Cela fait près de 20 ans que je travaille en mer et j'ai acquis pas mal d'expérience au fil des années dans la restauration. Je ne compte plus le nombre de restaurants auxcquels j'ai participé à l'ouverture. C'est certainement la raison pour laquelle j'ai été choisi pour voyager de navire en navire.

G.C. : En quoi consiste votre travail exactement ?
D.G. : Aider les équipes de restauration en place, ouvrir de nouvelles fonctions, faire l'ouverture de nouveaux navires au sein de Celebrity Cruises et finalement, améliorer sans cesse les standards de qualité que nous nous sommes fixés.

G.C. : La nature de votre travail fait en sorte que vous êtes beaucoup en contact avec les passagers. Quels sont les commentaires qui reviennent le plus souvent ?
D.G. : Ils sont époustouflés par les nouveaux navires de la Classe Solstice, par le nombre de nouveaux restaurants et par le fait de se revoir constamment... Le monde est si petit!

G.C. : Est-ce exact de dire que les passagers sont beaucoup plus exigeants qu'il y a dix ans ?
D.G. : Oui, bien évidemment. L'univers des croisières a énormément évolué, notamment sur le plan de la restauration : il y a plus de restaurants, plus de choix de plats, les passagers sont plus gourmets, plus connaisseurs et souhaitent toujours découvrir de nouvelles expériences culinaires.

G.C. : Quel est le plus beau compliment que l'on puisse vous faire?
D.G. : Que le service dans nos restaurants est impeccable !

G.C. : Depuis que vous avez débuté dans l'industrie des croisières au début des années 1990, quel a été le changement le plus significatif selon vous ?
D.G. : Sans aucun doute le nombre accru de restaurants et le niveau de qualité que l'on veut donner aujourd'hui à notre clientèle.

G.C. : Comment voyez-vous le futur des croisières, disons sur un horizon de 10, voire 20 ans ?
D.G. : Les navires seront comme des grands *resorts*, de vraies villes flottantes.

G.C. : Quels sont les nouveautés auxquelles vous avez participez dans leur conception ou dans leur mise en place dont vous êtes le plus fier ?
D.G. : L'ouverture des nouveaux restaurants à bord du dernier-né de la flotte de Celebrity Cruises, le *Celebrity Eclipse*, notamment l'étonnant *Qsine* par JVS (du vice-président restauration de Celebrity Cruises, Jacques Van Staden) et le restaurant gastronomique français *Murano*. Ce fut à la fois deux très grands plaisirs et deux très beaux succès. Et ce que je vais dire, je le pense vraiment : travailler avec notre équipe de restauration actuelle est un vrai cadeau.

G.C. : La plus récente nouveauté, implantée en août dernier à bord du paquebot Summit, s'appelle le Royal Tea ?
D.G. : En effet, la compagnie nous a fourni les moyens de recréer l'ambiance d'un *Afternoon Tea* traditionnel avec un service porcelaine *Wedgewood*, une belle sélection de thé et la présence d'un quartet. Bien évidemment, le service doit être impeccable tout comme la qualité des sandwiches, des pâtisseries et des scones (servis avec de la crème Devon). Si bien que le temps d'un thé, nous ne sommes plus sur un paquebot, mais dans un palace anglais ! Les clients répondent présents à cet événement.

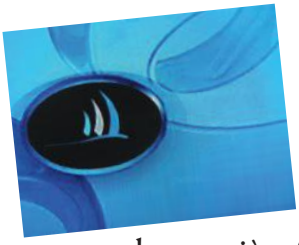
G.C. : Racontez-nous une anecdote insolite qui s'est produit dans l'exercice de votre travail ?
D.G. : Le printemps dernier, un volcan s'est déchainé en Islande, clouant beaucoup d'avions au sol. De nombreux vacanciers se sont retrouvés coincés un peu partout dans le monde. Tout l'équipage de notre nouveau navire *Celebrity Eclipse*, qui devait alors faire sa croisière inaugurale, s'est porté volontaire pour aller aider plus de 2 000 clients anglais coincés en Espagne. Nous avons été très fier de participer à ce sauvetage. Coïncidence du calendrier ou tout simplement bonne étoile pour le *Celebrity Eclipse* ? Toujours est-il que le lendemain, le navire a été baptisé par une très belle marraine anglaise !

NOUVEAUTÉ

VIE DE PLAISANCE

DÉCOUVERTE DU YACHT LE BORÉAL, LE NOUVEAU FLEURON DE LA COMPAGNIE FRANÇAISE DU PONANT

TEXTE ET PHOTOS JEAN-MARC PAPINEAU



« Un yacht de luxe se dessine comme une belle voiture. » J'avais en tête ces paroles du designer du Le Boréal, Joël Bretecher, quand j'ai vu pour la première fois le nouveau yacht de la Compagnie française du Ponant amarré à Honfleur, en Bretagne, en attente du départ de la septième croisière de sa jeune existence. Lancé en mai dernier, Le Boréal jaugeant 10 700 tonnes frappe agréablement l'œil par sa gracieuse et longue silhouette élancée, sur fond de coque noire totalisant 142 mètres de long sur 18 mètres de large.

Un yacht de luxe, c'est comme une belle voiture ? La comparaison est éloquente, quand on apprend que Joël Bretecher a déjà dessiné des Ferrari. Aucun doute possible, la comparaison tient la route : Le Boréal en met plein la vue, avec cette éclatante élégance qui transpire tant dans le design extérieur que la décoration intérieure du navire. « Nous avons cherché à tirer des lignes effilées, explique Joël Bretecher, avec deux grands arcs vitrés assez novateurs qui offrent aux passagers une visibilité maximale sur la mer. »





Le logo de la Compagnie du Ponant sur l'écran de télé et à travers un hublot.

Ci-haut : le profil du Le Boréal.

«Avec Le Boréal, nous avons voulu faire un navire qui soit dans l'air du temps et qui se situe à mi-chemin entre le petit voilier et le paquebot de croisière traditionnel. Nous voulons que les passagers se sentent comme s'ils vivaient dans leur yacht privé.»











Reflets d'un lever et d'un coucher de soleil sur l'arc vitré du Le Boréal qui croise un cargo dans le canal de Kiel. Reflets de maisons à Travemünde, en Allemagne.

NOUVEAUTÉ



La piscine du Le Boréal située à l'arrière du navire.

L'enchantement se poursuit à l'intérieur du Le Boréal. « Nous avons voulu un environnement qui soit épuré, presque minimaliste et intimiste, car il doit plaire à une clientèle internationale », renchérit Joël Bretecher qui aime les navires « atypiques » ainsi que les « paris esthétiques et techniques. »





Paris relevés haut la main. La décoration et l'ameublement sont résolument de style contemporain, aussi bien dans les 132 cabines et suites (pourvues à 95 % de balcon) que dans les espaces communs, tant intérieurs qu'extérieurs. Les murs des couloirs sont agrémentés de photographies noir et blanc à caractère nautique, avec certains détails colorés de rouge. Les matériaux nobles, à commencer par le bois et le marbre, sont partout à l'honneur sur les six ponts du Le Boréal. Les couleurs dominantes, gris et brun pâles, contribuent à créer un environnement à la fois chaleureux et reposant. Le tout est rehaussé de-ci, de-là de mobiliers, d'accessoires, de tableaux, de coussins, de tapis d'un rouge vif qui donnent une note joyeuse à l'ensemble.

« La décoration est toujours une affaire subjective, dit le commandant du Le Boréal, Étienne Garcia, mais je crois que l'audace dont ont fait preuve les décorateurs est généralement bien acceptée, même parmi nos passagers les plus conservateurs. »

Pour ma part, les cabines du Le Boréal sont les plus belles, originales et confortables qu'il m'ait été donné de découvrir en mer. Aux matériaux habituels s'ajoute le cuir blanc étincelant ornant la devanture du lit ainsi que les portes des tiroirs, armoires et garde-robe, qui procure une touche chic à l'ensemble.

Seule fausse note : la salle à diner principale, dont le plafond très bas ne rend pas justice à la place primordiale que la Compagnie du Ponant accorde à la gastronomie. Mais voilà un sentiment que l'on a tôt fait d'oublier dès que les premiers plats apparaissent à notre table. Le premier chef cuisinier du Le Boréal, Jean-Pierre Hupin, fait preuve d'une inventivité rarissime en mer. Chaque semaine, il concocte un peu plus d'une centaine de plats différents à partir non seulement des produits embarqués à bord, mais aussi des trouvailles qu'il fait dans les marchés des villes d'escale et des recherches qu'il effectue sur Internet pour dénicher des recettes locales originales qu'il adapte ensuite à sa façon.

Lors de notre croisière, nous avons ainsi successivement eu droit le midi à un buffet belge, allemand, italien et danois, en plus de deux autres axés sur les splendeurs des mers et sur la tradition française. Ajoutons les deux repas de soirée de gala du commandant et les dîners thématiques variés, comme la soirée provençale. Le tout livré par une équipe de serveurs tout autant virtuoses qu'affables et prévenants, dirigée avec discrétion et maestria par un des maîtres d'hôtel les plus expérimentés en mer, Stéphane Jacquinot-Dolymnyi.

Le Boréal largue les amarres pour le port de Zeebrugge, en Belgique, notre première escale d'une croisière unique qui nous conduira dans la capitale de la Hollande ainsi que dans quatre villes côtières du nord de l'Allemagne. Entre deux délicates manœuvres, le commandant Garcia souligne que le navire est l'un des rares au monde à avoir reçu le label international *Clean Ship*.

Le respect de l'environnement a été au coeur de la conception du Le Boréal afin de ne pas abîmer les fonds marins et de ne pas nuire à la faune. Concrètement, le navire n'a pas à jeter l'ancre dans des zones maritimes protégées, car il dispose d'un système de positionnement dynamique. Il est aussi équipé d'un système de détection optique et sous-marin permettant d'éviter les collisions de nuit avec les cétacés. Il jouit d'une isolation phonique et thermique qui a pour effet de limiter la consommation d'énergie tout en offrant un plus grand confort aux passagers.

« Le point fort du Le Boréal, c'est son silence. Le navire produit zéro vibration, même à pleine vitesse. Et l'insonorisation des cabines est remarquable. »

Ce n'est pas tout. Un système avancé permet de traiter et de récupérer les eaux usées, souligne le chef mécanicien Daniel Berthon pendant la visite des entrailles du Le Boréal. Tous les déchets sont finalement triés, traités et conservés dans un espace réfrigéré afin de n'occasionner aucun rejet en cours de navigation. Les moteurs diesel fonctionnent au *Marine Diesel Oil* moins lourd et moins polluant.

« Le point fort de ce navire, c'est son silence, dit le commandant Garcia confortablement installé dans la passerelle du Le Boréal qu'il qualifie d'ergonomique. Grâce à une propulsion électrique très silencieuse, le navire produit zéro vibration, même à pleine vitesse. Et l'insonorisation des cabines est remarquable. »

« Même nous, marins, avons par ailleurs été surpris par sa grande fluidité et ses qualités manœuvrières », poursuit le commandant



Deux des trois bars du Le Boréal.

Garcia tout en scrutant l'horizon alors que Le Boréal parcourt le canal de Kiel, la voie d'eau non naturelle la plus fréquentée au monde, longue de 98 kilomètres et ponctuée de deux écluses, qui relie la mer du Nord à la mer Baltique. Sept heures durant, le Boréal offre alors l'équivalent d'une croisière fluviale en raison de la proximité des rives du canal sur lesquelles se succèdent éoliennes géantes, prés verdoyants et maisons campagnardes.

« Bonjour très chers passagers, ici votre commandant. » Cette phrase d'introduction (en français, et aussi en anglais pour les passagers de la langue de Shakespeare pour une fois en minorité), nous l'entendons tout au long de la croisière. Car le commandant Garcia prend régulièrement le micro, soit pour expliquer une manoeuvre en cours, soit pour inviter les passagers à se rendre aux ponts extérieurs afin d'observer un groupe d'animaux ou même, pour féliciter les passagers d'origine allemande de la victoire de leur équipe nationale à la Coupe du monde du soccer.

Les passagers sont aussi les bienvenus à observer de visu les manoeuvres des officiers de pont. « À notre connaissance, nous sommes la seule compagnie de croisière au monde qui donnons libre accès à la passerelle », souligne Nicolas Bilek, le directeur marketing de la compagnie du Ponant.





Les deux restaurants du Le Boréal.



Le Boréal représente non seulement une merveille de technologie, de design et de décoration, mais aussi un sacré défi de marketing. Car, en l'espace d'une seule année, le nombre de passagers et de membres d'équipage de la Compagnie du Ponant va plus que doubler avec l'arrivée du Le Boréal (et de L'Austral, le navire sœur qui sera lancé au printemps 2011).

« L'avenir de la Compagnie du Ponant passait par ces deux nouvelles constructions, explique Nicolas Bilek, compte tenu de l'âge de nos trois navires actuels. Le Levant, un yacht haut de gamme et Le Ponant, un voilier quatre mâts, ont été construits au début des années 1990. Quant au Diamant, un navire d'expédition, nous l'avons acquis au début des années 2000. Avec Le Boréal, nous avons voulu faire un navire unique en son genre qui soit dans l'air du temps et qui se situe à mi-chemin entre le petit voilier et le paquebot de croisière traditionnel. Au final, nous voulons que les passagers se sentent comme s'ils vivaient dans leur yacht privé.»

Ce yacht privé que représente Le Boréal abrite aussi, outre le restaurant principal (pour le repas du soir) et le restaurant-buffet, une réception (de type circulaire), une salle de spectacle et de conférence, un bar extérieur (surplombant une piscine à l'arrière du navire), deux bars intérieurs (dont l'un se prolongeant à l'extérieur), un coin librairie et Internet, un spa (avec salles de massages, appareils de gym et hammam) une salle de jeux et un centre médical.

NOUVEAUTÉ

Nous voilà déjà rendu à destination, à Copenhague, la capitale du Danemark. Comme lors de l'embarquement, le commandant Garcia est présent sur le pont extérieur pour saluer chaque passager personnellement. Nous nous donnons double rendez-vous, le premier en Antarctique, le territoire de prédilection du commandant Garcia, le second à Montréal, puisque Le Boréal y sera à l'automne 2011 (dans le cadre d'une croisière Boston-Montréal, suivie du trajet en sens inverse).

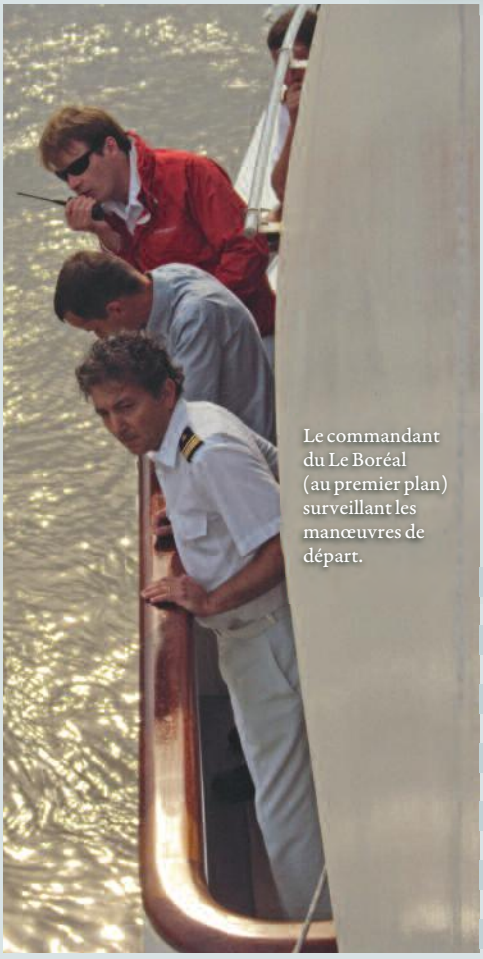
Cet article fait suite à une invitation de la Compagnie du Ponant à bord du Le Boréal. Pour plus d'informations, contactez votre conseiller en voyages et www.ponant.com.



La réception du Le Boréal. Intérieur d'une cabine. Le coin librairie.







Le commandant du Le Boréal (au premier plan) surveillant les manœuvres de départ.

D'UN CONTINENT À L'AUTRE

Pas de routine à bord du Le Boréal ! Il fait rarement la même croisière d'une fois à l'autre.

Après avoir débuté sa carrière en Méditerranée de l'Est en mai dernier, Le Boréal a progressivement remonté vers le Nord jusqu'en mer Baltique avant de revenir en Méditerranée, cette fois de l'Ouest. Il passera l'hiver et le printemps à longer le continent sud-américain avant de traverser les Caraïbes, puis l'Atlantique pour son retour sur le Vieux Continent à l'été 2011.

« Le Boréal peut se permettre une telle variété d'itinéraires, indique le commandant Étienne Garcia, puisque sous ses dehors de yacht de plaisance, il peut aussi agir comme navire d'expédition en raison de sa coque ultra résistante. »



Le chef mécanicien du Le Boréal, Daniel Berton.

Voici un résumé des croisières du Le Boréal au cours des prochains mois de sa première année d'existence. Précisons qu'en dehors des dates ci-dessous, le reste du temps, il est affrété par des compagnies privées pour des croisières de groupe.

- 27 septembre-4 octobre : Istanbul (Turquie)-Venise (Italie)
- 4-11, 11-18 et 18-25 octobre : Venise-Venise
- 1er-16 novembre : Nice-Rio de Janeiro (Brésil)
- 16-24 novembre : Rio de Janeiro-Buenos Aires (Argentine)
- 24 novembre-9 décembre : Buenos Aires-Ushuaia (Argentine)
- 19-29 janvier, 29 janvier-8 février, 8-18 février : Ushuaia-Ushuaia
- 27 février-12 mars : Ushuaia-Valparaiso (Chili)
- 12-24 mars : Valparaiso-Manta (Équateur)
- 24 mars-5 avril : Manta-Miami
- 5-12 avril : Miami-Miami
- 12-25 avril : Miami-Marseille (France)
- 27-30 avril : Marseille-Lisbonne (Portugal)
- 17-25 mai : Copenhague (Danemark)-Stockholm (Suède)



Dégustation de desserts après le basketball, le puzzle et la cuisine !

CUISINIERS EN PUISSANCE

APPRENDRE À CUISINER, VOILÀ L'ACTIVITÉ ORIGINALE QUE HOLLAND AMERICA LINE PROPOSE À SES PLUS JEUNES PASSAGERS.

Les enfants sont concentrés, tous mettent littéralement la main à la pâte durant cette session spéciale de 45 minutes au Centre d'arts culinaires, une activité destinée tant aux adultes qu'aux enfants que l'on ne retrouve qu'à bord des navires de la flotte de Holland America Line.Cette activité à la fois instructive et ludique permet aux passagers de tous âges d'apprendre les rudiments de la cuisine et de préparer différents plats. Par exemple, les enfants de moins de huit ans ont l'occasion de confectionner des biscuits ou des sandwiches à la crème glacée, les plus âgés se lancent dans la création de pitas ou de bretzels.

Holland America Line est réputée être une compagnie de croisière surtout fréquentée par des retraités. Mais de jeunes passagers font leur apparition durant les vacances scolaires ou estivales. Parfois, ils ne sont qu'une dizaine, parfois plus d'une centaine par croisière. Bon an, mal an, Holland America Line en accueille ainsi quelque 25 000 dans l'un ou l'autre de ses 14 navires. Ici, pas de spectaculaire, comme des glissades d'eau monstres ou des murs d'escalade d'une hauteur vertigineuse. Ici, on mise plutôt sur un encadrement personnalisé d'enfants réunis en petits groupes.

Chaque navire comporte le Club HAL, un espace situé au pont supérieur regroupant deux grandes salles, l'une dédiée aux plus jeunes (3 à 12 ans), l'autre aux plus âgés (13 à 17 ans). Chaque salle comporte toute une panoplie de jeux appropriés, tout particulièrement des jeux vidéo. Depuis quelques années, la flotte de Holland America Line fait l'objet de rénovations majeures au cours desquelles sont ajoutés de nouveaux services et créés de nouveaux espaces publics de divertissement. Notamment The Oasis, une zone exclusive pour les enfants située directement au-dessus du Club HAL qui abrite notamment une piscine.

« Quand le nombre d'enfants est élevé, nous formons davantage de groupes et nous organisons des activités partout dans le navire, explique Robert Loeub, le responsable du Club HAL à bord du Maasdam. Un groupe jouera sur le terrain de basketball adjacent à la salle de jeux tandis qu'un autre jouera dans l'une des piscines du navire ou visionnera un film dans la salle de cinéma, par exemple. »

Et tous se lècheront les babines non seulement aux heures de collation et de repas - voyez l'attroupement devant le comptoir proposant une bonne douzaine de desserts au restaurant-buffet Lido -, mais aussi au Centre d'arts culinaires. De futurs chefs en puissance !



Solidement accrochés à un harnais, quelques braves montent, sous les encouragements d'autres passagers, un escalier en corde brinquebalant jusqu'à la première plate-forme du *Star Flyer* pour une spectaculaire séance photo à plus de 50 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Le *Star Flyer* ancré au large de Cannes, en France.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

UNE CROISIÈRE À LA VOILE ? PARFAITE POUR LES AMOUREUX DE LA MER QUI ONT LE SOMMEIL LOURD ET LE PIED MARIN !

TEXTE ET PHOTOS DENIS LAROCHE









Il se passe décidément des choses bien spéciales à bord du *Star Flyer*, l'un des trois navires de la compagnie Star Clippers basée à Monaco. La deuxième journée de la croisière, les passagers sont invités à aider les membres d'équipage à hisser la voile principale du *Star Flyer*, un quatre mâts considéré comme le plus long voilier des temps modernes. Une fois déployés les quelque 3 300 mètres carrés de toile qui composent les 16 voiles du *Star Flyer*, celui-ci, gonflé par le vent, a vraiment fière allure.

Les émotions montent de plusieurs crans le jour suivant, quand l'activité principale de la journée est d'escalader le mât principal du *Star Flyer*.Solidement accrochés à un harnais, quelques braves montent, sous les encouragements d'autres passagers, un escalier en corde brinquebalant jusqu'à la première plate-forme pour une spectaculaire séance photo à plus de 50 mètres au-dessus du niveau de la mer. Pas question d'aller plus haut, les deux plates-formes supérieures sont réservées à l'équipage pour d'évidentes raisons de sécurité.

Le comble de l'insolite est atteint le lendemain soir lors de la traditionnelle course de crabes qui met aux prises cinq vrais crabes sur le pont supérieur du *Star Flyer*. L'ambiance est bon enfant et les paris fusent avant le départ, qui a lieu dans le cadre d'une fête où les costumes improvisés de pirates sont à l'honneur.

Certains matins, un marin installe son énorme machine à coudre sur le pont supérieur, tout à côté du



Le restaurant du *Star Flyer*, avec le chef à l'œuvre.



Tropical Bar, le point de ralliement extérieur des passagers, pour une longue séance de réparation de toiles. Les 72 membres d'équipage et les 170 passagers du *Star Flyer* se côtoient ainsi en toute promiscuité sur ce navire long de 360 pieds et large de 50 pieds.

Naviguer à bord d'un voilier, c'est comme emprunter une route de campagne parsemée de son lot de surprises, sans se soucier de la notion du temps plutôt que de foncer tout droit sur l'autoroute dans l'espoir de respecter un horaire décidemment trop serré. Contrairement aux mastodontes de la mer à bord desquels plus de 200 activités sont proposées toutes les semaines, le *Star Flyer* offre la contemplation de la mer, le farniente, la rêverie. Certains vont piquer une sieste littéralement au-dessus de la mer en s'installant sur le filet suspendu du mât du beaupré, qui s'étale au-devant du navire.

Disons-le de suite. Faire une croisière à bord d'un voilier jaugeant à peine 2 300 tonnes comme le *Star Flyer* (ou le navire sœur *Star Clipper*) s'adresse strictement aux amoureux de la mer qui aiment l'air du large, le contact direct avec le vent et surtout, qui ont le sommeil lourd et le pied marin. Car, ici, point de barres stabilisatrices pour atténuer les effets du roulis et du tangage quand le vent se lève comme cela fut le cas tout au long de la première nuit de notre croisière au large du nord de la Corse, un couloir reconnu difficile de la Méditerranée, une mer elle-même réputée capricieuse. Le soir suivant sera plus calme, car le commandant aura eu la bonne idée de modifier l'itinéraire et de rejoindre Bonifacio, notre deuxième escale après Calvi, en passant par la côte est de la Corse, moins exposée aux forts vents.

« Cela fait partie de l'expérience de la mer », dira le lendemain matin avec stoïcisme le maître d'hôtel prénommé Matéo qui a passé l'essentiel de sa vie à bourlinguer sur toutes les mers du monde, qui a travaillé sur des cargos et paquebots de toutes tailles et qui préfère de loin les petits navires où un certain esprit de famille est possible, plutôt que ces méga bâtiments n'offrant aucun contact avec la mer.

Ce type de croisière à la voile et à fortes sensations a manifestement ses adeptes, puisque la compagnie Star Clippers annonce un taux de fidélisation de 60 %. Lors de notre séjour à bord du *Star Flyer* fin juin dernier, la moyenne d'âge se situait dans la quarantaine avancée, voire la cinquantaine. Un dénominateur commun : pratiquement tous avaient la peau burinée, indice d'une vie en plein air remplie. La langue maîtresse est l'anglais, mais les menus et journaux de bord incluent aussi une version intégrale en allemand et en français. Ajoutons que l'équipage est surtout d'origine philippine et indienne, et les officiers, d'origine ukrainienne, polonaise et russe, la plupart se montrant plutôt distants avec les passagers, quoique certains partageaient la table avec des passagers à l'heure des repas.

La décoration des trois navires de la compagnie Star Clippers est un hymne à la navigation à voile. Les cabines sentent bon le bois ciré et le cuir. Les espaces publics regorgent de cuivre poli et de dorures étincelantes ainsi que de lithographies et de tableaux anciens représentant de célèbres navires. Les balustrades en acajou et en teck rappellent le riche héritage nautique.

Forcément, on a vite fait le tour des quatre ponts du *Star Flyer*. Le premier se compose uniquement de cabines de petite dimension, incluant une microscopique salle de bain. Le deuxième pont abrite aussi une minuscule boutique et le restaurant, le plus grand espace public. Le troisième pont renferme une magnifique bibliothèque aux chaudes boiseries et le *Piano Bar*, un endroit baigné par la lumière naturelle qui passe au travers des hublots installés au fond de la piscine du pont supérieur. Se trouve aussi sur le dernier pont une seconde piscine à peu près jamais fréquentée et un espace où l'on peut recevoir des massages thaïlandais.



La bibliothèque du *Star Flyer*.

La salle à dîner se trouve pratiquement sur la ligne de flottaison, si bien qu'un simple coup d'œil à travers les hublots permet de réaliser à quel point un navire toutes voiles déployées peut filer à vive allure. Le premier soir, alors que le navire tangue passablement, notre serveur nous explique avec un sourire entendu qu'il remplit nos verres d'eau de glaçons afin de les empêcher de trop glisser sur la surface de la table. Je repenserai à ce détail quand plus tard dans la nuit, de ma cabine située non loin de la cuisine, j'entendrai de la vaisselle se briser dans un vacarme assourdissant alors que la mer est déchaînée.



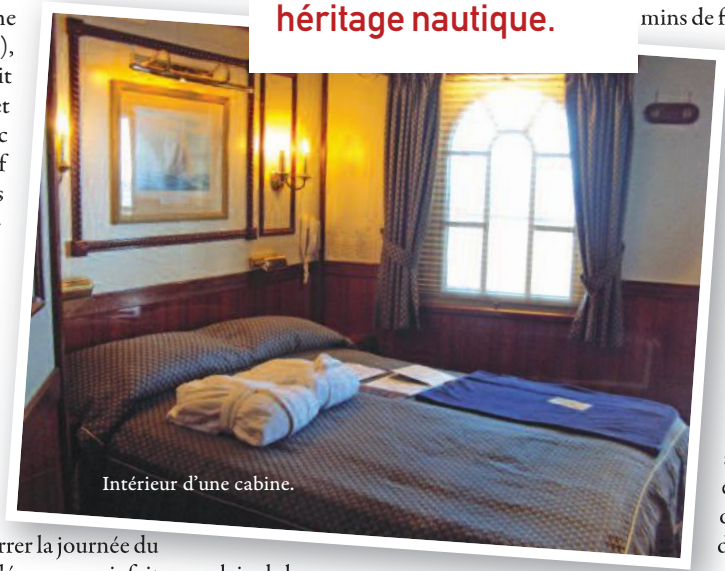
Le *Piano Bar*, lieu de ralliement des passagers. Un officier prend connaissance du menu et des plats de la soirée.



Les espaces publics regorgent de cuivre poli et de dorures étincelantes ainsi que de tableaux anciens représentant de célèbres navires. Les balustrades en acajou et en teck rappellent le riche héritage nautique.

Surprise totale, le premier soir venu : l'extraordinaire qualité de la table. Différents chaque soir, les menus, en sept services, ont été élaborés en consultation avec un grand chef français, Jean Marie Meulien, honoré de trois étoiles au guide Michelin. Ainsi, ce premier soir, avions-nous le choix en entrée entre un ragoût à l'autrichienne avec sa sauce verte ou un risotto aux cèpes et au foie de volaille, suivi d'un potage (crème de carotte parfumée à l'orange), d'un sorbet, du plat principal (soit une darne de mérou à l'estragon et aux tomates, un coquelet avec sauce champagne ou un boeuf stroganoff ou encore pour les végétariens, un ragoût de légumes et ses croutons à l'ail). Salade, sélection de fromages et choix entre trois desserts complétaient cette fabuleuse proposition gastronomique.

Le matin et le midi, la formule buffet est à l'honneur, là aussi avec une grande variété de plats, à commencer par six délicieuses sortes de viennoiseries et cinq sortes de pain pour démarrer la journée du bon pied. Le service était plutôt décousu, mais fait avec plein de bonne volonté et avec le sourire. Idée géniale : chaque soir, on présente au *Piano Bar* les entrées et plats principaux, un plaisir des yeux qui a pour effet d'ouvrir encore plus l'appétit.



Intérieur d'une cabine.

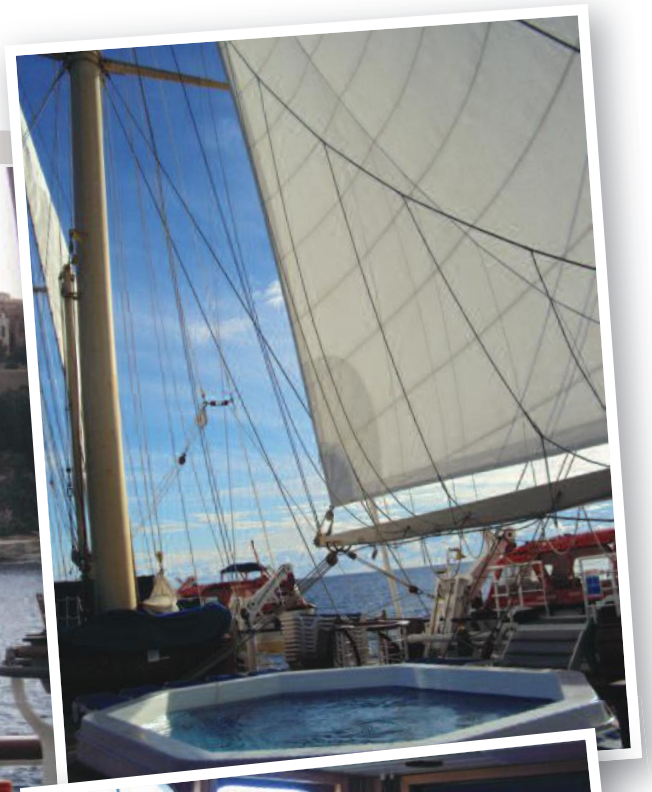
La compagnie Star Clippers appartient à Mikael Krafft, un armateur suédois à l'histoire étonnante. Dès l'âge de 10 ans, il posséda son propre voilier et vogua dans des zones non dénuées de danger. Il devint riche en faisant l'acquisition de différentes compagnies maritimes en difficulté financière qu'il sût redresser. Au tournant des années 1990, il vendit tout pour investir dans la construction du *Star Clipper,* suivi du *Star Flyer* deux ans plus tard, en 1992. Ce n'était pas une affaire évidente, puisque ces deux navires étaient les premiers de ce type et de cette taille à voir le jour depuis 1911 !

Surnommés les lévriers des mers, les *clippers* (du verbe *to clip* pour fendre la vague) n'ont pas toujours été des oiseaux rares sur les océans. On en compta jusqu'à 160 autour de 1850, qui servit aux transports de marchandises comme le thé de Chine vers Londres. Ce nombre chuta à une douzaine au début des années 1940 en raison de l'apparition des navires à vapeur, de la prépondérance des chemins de fer et de l'ouverture du canal de Suez. Il n'en existe plus que trois aujourd'hui, tous lancés par la compagnie Star Clippers (le troisième, le *Royal Clipper*, un 5 000 tonnes, ayant vu le jour en l'an 2000). Ces navires sont on ne peut plus verts, puisqu'ils n'utilisent leurs moteurs que 30 % du temps de navigation en moyenne.

Bref, voilà une compagnie qui carbure à la passion de la mer et qui offre une expérience de croisière ponctuée de moments de contemplation, de grandes secousses occasionnelles, d'activités spéciales avec émotions fortes à la clé (pour ceux qui le désirent), d'une ambiance décontractée et d'une table fabuleuse.

Cet article fait suite à une invitation de la compagnie Star Clippers à bord du Star Flyer. Pour plus d'informations, contactez votre conseiller en voyages et www.starclippers.com.







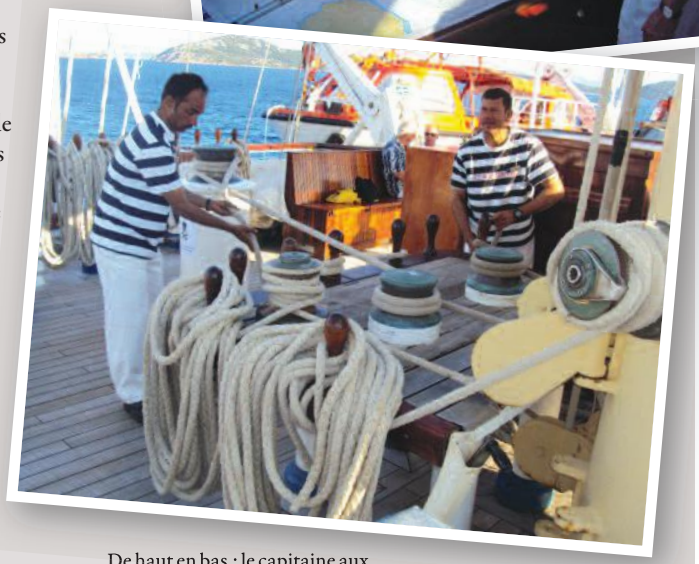
HORS DES SENTIERS MARITIMES

Costa Rica, Grenadines, Caraïbes du sud, Asie du sud-est… voilà les destinations que proposent les trois voiliers de Star Clippers.

La compagnie Star Clippers possède trois navires : *le Star Flyer* et le *Star Clipper*, deux voiliers identiques jaugeant 2 300 tonnes avec une capacité de 170 passagers. Et le *Royal Clipper*, un voilier de 5 000 tonnes accueillant quelque 230 passagers.

Ces trois navires voguent vers des itinéraires en dehors des sentiers maritimes courus. Par exemple, en hiver, entre novembre et mars, le *Star Flyer* propose une croisière de sept nuits avec quatre escales dans différentes villes et parcs nationaux du Costa Rica, en plus d'une escale dans une petite île au large du Panama. L'été, au départ soit de Rhodes en Grèce, soit de Monte Carlo, le *Star Flyer* stoppe dans différentes petites villes de la Turquie, de la Côte d'Azur, de la Corse ou de l'Italie dans le cadre de croisières le plus souvent de sept nuits (parfois de trois ou quatre, ou carrément de 14 nuits).





De haut en bas : le capitaine aux commandes alors que le *Star Flyer* quitte Calvi, en Corse. L'une des deux piscines du *Star Flyer*. Un officier dans la passerelle. Des matelots à l'œuvre au moment de hisser les voiles. Un autre matelot à la barre.

Embarquez à bord du tout nouveau

ALLURE OF THE SEAS

pour 7 jours d'action et de divertissements dans les Caraïbes de l'ouest

VIVEZ LA CROISIÈRE, AUTREMENT.

à partir de

948$ ine

autres départs disponibles





EN BONUS

1 bouteille de vin ou de champagne par cabine*

ainsi qu'un sac cadeau Premium Tours

Vacances PREMIUM TOURS.ca Vacations

en colaboration avec RoyalCaribbean INTERNATIONAL

contactez votre agent de voyages

*Le prix par personne basé sur l'occupation double comprend la croisière selon le programme choisi, les taxes portuaires, un sac cadeau et une bouteille de vin ou de champagne par cabine.
Départ en autocar de votre région également disponible avec supplément.
Permis du Québec

Payez en 24 mois sans intérêt



Les plans de paiements spéciaux sont offerts sur approbation du crédit aux titulaires de la carte MasterCard® Hbc† ou de la carte de crédit Hbc†, à l'achat des articles indiqués. Le crédit est accordé par les Services Financiers GE Money. Si vous ne respectez pas les modalités de votre plan ou de votre contrat de crédit Hbc, les conditions et le taux de crédit annuel s'appliquent et le montant figurera sur votre prochain relevé de compte. La période de facturation couverte par chaque relevé de compte est d'environ 30 jours. Pour des précisions, visitez www.hbc.com composez le 1-800-263-2599 ou renseignez-vous auprès d'un associé en magasin.

	Sans assurance crédit			Avec assurance crédit		
Montant Promotionnel (solde quotidien moyen)	750$	1000$	1250$	750$	1000$	1250$
Frais de Crédit (TCA de 28.8% ; avec assurance 46.7%	17.75$	23.67$	29.59$	28.93$	38.57$	48.21$
Frais de Crédit (TCA de 19.95% ; avec assurance 38.1%	12.30$	16.40$	20.50$	23.48$	31.30$	39.13$
Frais de Crédit (TCA de 23,25% - taux préférentiel plus de 17%) ; avec assurance 41.4% - taux préférentiel plus 35.1%	14.33$	19.11$	23.89$	25.51$	34.01$	42.52$

TCA – Taux de crédit annuel
† Marque déposée de la Compagnie de la Baie d'Hudson.
® Marque déposée de MasterCard International Incorporated. Utilisé sous licence.
Sur presque tous les forfaits. Achat minimum de 499$ (avant taxes).
Offre valide jusqu'à préavis. Pour plus de détails, consulter votre agent de voyages.
Autres plans de financement disponibles.
Plans de financement disponibles sur d'autres produits sélectionnés .



EXPLORER OF THE SEAS *(9 nuits)*

Montez à bord de l'Explorer of the seas et visité les caraïbes. Croisière de 9 nuits. Inclus le transport en autocar de luxe, un accompagnateur francophone.

Itinéraire: Cape Liberty (New Jersey), San Juan (Puerto Rico), Charlotte Amalie (st-Thomas), Samana (République Dominicaine), Labadee (Haïti) et Cape Liberty (New Jersey).

Départ le 28 janvier 2011

à partir de **35 28$*** /24 mois ou **1150$**



EXPLORER OF THE SEAS *(12nuits)*

Voguez sur l'Explorer of the seas et visité les caraïbes. Croisière de 12 nuits. Inclus le transport en autocar de luxe, un accompagnateur francophone.

Itinéraire: Cape Liberty (New Jersey), Labadee (Haïti), Samana (République Dominicaine), Charlotte Amalie, Basseterre (St-Kitts), St-John's (Antigua) et Cape Liberty (New Jersey).

Départ le 16 janvier 2011

à partir de **41 11$**** /24 mois ou **1367$**

AUTRES DÉPARTS (EXPLORER OF THE SEAS)

28 janvier 2011	9 nuits	1150$	2 janvier 2011	14 nuits	1515$
18 février 2011	9 nuits	1320$	16 janvier 2011	12 nuits	1367$
11mars 2011	11 nuits	1190$	6 février 2011	12 nuits	1397$
20 mars 2011	9 nuits	1355$	27 février 2011	12 nuits	1377$

1-888-62 VASCO



Voyage VASCO
& l'Univers de la Croisière

MSC POESIA *(7 nuits)*

Le Poesia porte son nom à merveille. Une croisière à bord de ce magnifique navire se compare à la rythmique d'un poèmee. Croisière de 7 nuits. Inclus le transport en autocar de luxe, un accompagnateur francophone.

Itinéraire: New York (États-Unis), Halifax (Nouvelle-Écosse), Sydney (Nouvelle-Écosse) et Charlottetown (Nouvelle-Écosse), Québec

Départ le 16 octobre 2010

à partir de **20**^{95}*** /24 mois ou **755**$



CELEBRITY MERCURY *(9 nuits)*

Montez à bord du Celebryty Mercury. Luxueuse croisière d'une durée de 9 nuits. Inclus le transport en autorcar de luxe, un accompagnateur francophone.

Itinéraire: Baltimore (Maryland), Charleston (Caroline du sud), Key West (Floride), Nasseau (Bahamas), Cococay (Bahamas) et Baltimore (Maryland).

Départ le 11 décembre 2010

à partir de **24**^{44}**** /24 mois ou **881**$



AUTRES DÉPARTS (CELEBRITY MERCURY)

11 décembre 2010	9 nuits	881$	3 janvier 2011	12 nuits	1298$
15 janvier 2011	9 nuits	961$	24 janvier 2011	12 nuits	1268$
5 février 2011	9 nuits	1041$	14 février 2011	12 nuits	1408$
			20 décembre 2010	14 nuits	1822$

Prix par personne en occupation double. Sujet à disponibilité. Vol non inclus. Prix à partir de, en dollars canadiens, sauf avis contraire. Tous les produits, services et itinéraires sont sujets à changements sans préavis. SVP confirmez votre itinéraire avec nos spécialistes croisières. Taxes payables lors de l'achat des produits ou servies. * Taxes en sus, non-financables de 303,41$. **Taxes en sus, non-financables de 380,41$. *** Taxes en sus, non-financables de 252,18$. **** Taxes en sus, non-financables de 294,41$. Tarifs excluants les frais de contribution au fond d'indemnisation des clients des agences de voyages de 3.50$ par 1000$. Permis du Québec.

Visitez-nous au www.voyagevasco.com

QUIZ



JMP



L'*Aida Diva* et l'île grecque de Santorini.

COSTA CRUISES

DE LA SCANDINAVIE À L'ITALIE

Testez vos connaissances sur différents pays, îles, ports et compagnies de croisière en Europe.

1. Quelle est la plus grande île de la Méditerranée ?
a) La Corse
b) La Sicile
c) La Sardaigne
d) Malte

2. La Grèce compte combien d'îles ?
a) 25
b) 425
c) 1 425
d) 2 425

3. Le principal port d'embarquement de la compagnie italienne MSC Croisières est :
a) Savone
b) Gênes
c) Rome
d) Venise

4. Le principal port d'embarquement de la compagnie italienne Costa Cruises est :
a) Savone
b) Gênes
c) Rome
d) Venise

5. Toutes les villes ci-dessous représentent des ports d'embarquement pour le *MSC Splendida*, sauf une. Laquelle ?
a) Barcelone
b) Marseille
c) Rome (Civitavecchia)
d) Venise

6. Les pays suivants sont représentés par au moins une compagnie de croisière, sauf un. Lequel ?
a) L'Angleterre
b) La France
c) L'Espagne
d) Le Portugal

7. La compagnie Aida Cruises est :
a) italienne
b) allemande
c) française
d) britannique

8. Un de ces pays ne fait pas partie de la Scandinavie :
a) Le Danemark
b) La Hollande
c) La Suède
d) la Finlande

9. Norwegian Cruise Line est la première compagnie de croisière moderne. Elle a vu le jour en :
a) 1946
b) 1956
c) 1966
d) 1976

10. Cunard Line est la plus ancienne des compagnies de croisière actuelles. Elle est née en :
a) 1640
b) 1740
c) 1840
d) 1940

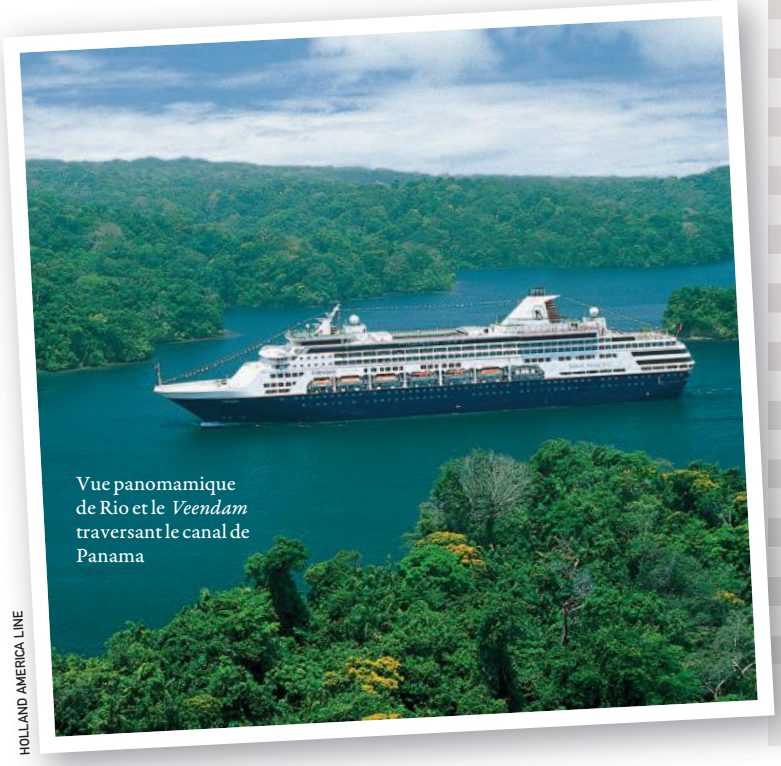
Réponses : 1B, 2C, 3B, 4A, 5D, 6D, 7B, 8B, 9C, 10C



CELSODINIZ | DREAMSTIME.COM

DE RIO À FORT LAUDERDALE

Continent longtemps ignoré, l'Amérique du sud gagne en popularité auprès des croisiéristes depuis quelques années. Le nombre de compagnies et de navires qui s'y rendent ne cesse de croître. Nous avons déniché cette incroyable croisière de 42 nuits à bord du *Veendam* de la compagnie Holland America Line qui comporte 24 escales, dont… 16 au Brésil !



Vue panomamique de Rio et le *Veendam* traversant le canal de Panama

HOLLAND AMERICA LINE

CROISIÈRE DE 42 NUITS, 4 MARS-12 AVRIL 2011

Jour 1	Rio de Janiero, Brésil	Départ 17h00
Jour 2	Buzios, Brésil	08h00-17h00
Jour 3	Ilha Grande, Brésil	08h00-17h00
Jour 4	Sao Paolo, Brésil	07h00-23h00
Jour 5	Mer	
Jour 6	Mer	
Jour 7	Montevideo, Uruguay	07h00-21h00
Jour 8	Buenos Aires, Argentine	08h00-
Jour 9	Buenos Aires, Argentine	-16h00
Jour 10	Punta del Este, Uruguay	07h00-14h00
Jour 11	Mer	
Jour 12	Paranagua, Brésil	09h00-18h00
Jour 13	Ilhabela, Brésil	08h00-17h00
Jour 14	Parati, Brésil	08h00-17h00
Jour 15	Rio de Janiero, Brésil	07h00-
Jour 16	Rio de Janiero, Brésil	-15h00
Jour 17	Mer	
Jour 18	Salvador, Brésil	08h00-23h00
Jour 19	Mer	
Jour 20	Recife, Brésil	08h00-23h00
Jour 21	Mer	
Jour 22	Fortaleza, Brésil	07h00-17h00
Jour 23	Mer	
Jour 24	Belem, Brésil	10h00-18h00
Jour 25	Mer	
Jour 26	Mer	
Jour 27	Santarem, Brésil	10h00-20h00
Jour 28	Boca da Valeria, Brésil	08h00-17h00
Jour 29	Manaus (rivière Amazone)	10h00-
Jour 30	Manaus (rivière Amazone)	-18h00
Jour 31	Parintins, Brésil	09h00-17h00
Jour 32	Alter do Chao, Brésil	08h00-15h00
Jour 33	Mer	
Jour 34	Mer	
Jour 35	Guinée française	08h00-17h00
Jour 36	Mer	
Jour 37	Barbade	07h00-18h00
Jour 38	Mer	
Jour 39	Aruba	08h00-17h00
Jour 40	Mer	
Jour 41	Grand Turk, Turk et Caïcos	07h00-13h00
Jour 42	Half Moon Cay, Bahamas	08h00-15h00
Jour 43	Fort Lauderdale, Floride	Arrivée 07h00

Pour plus d'informations, contactez votre conseiller en voyages et www.hollandamerica.com

PARCELLES DE



Un piroguier devant le *m/s Paul Gauguin* ancré dans le lagon de Bora Bora.

PARADIS

RÉCIT D'UNE CROISIÈRE MÉMORABLE AVEC DES ESCALES AUX NOMS MAGIQUES COMME MOOREA OU BORA BORA

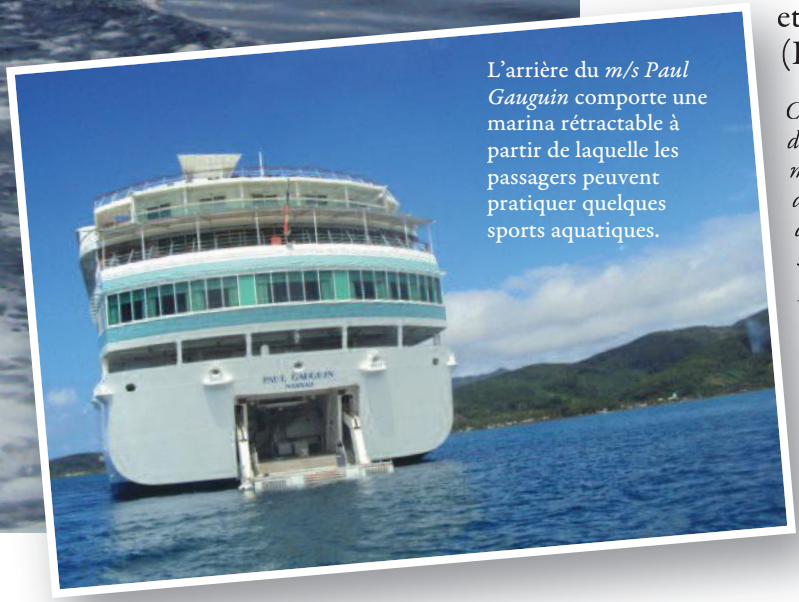
TEXTES JEAN-MARC PAPINEAU
PHOTOS JEAN-MARC PAPINEAU ET OCÉANE AUCLAIR-PAPINEAU



Il y a peu de lieux au monde qui font autant rêver que la Polynésie française. Et qui véhiculent autant d'images fortes, à commencer par les légendaires vahinés, les lagons verts, les perles noires…

La Polynésie française est un paradis lointain, à au moins 15 heures de vol d'ici. Et vaste, puisque ses cinq archipels qui surgissent au beau milieu de l'océan Pacifique, entre le Chili et la Nouvelle-Zélande, s'étalent sur un territoire équivalent à la totalité de l'Europe. La meilleure période pour s'y rendre est de juin à septembre, sinon la chaleur peut être accablante. Précisons que la saison des pluies va de décembre à mars.

Dans les pages qui suivent, embarquez à bord du *m/s Paul Gauguin* pour une croisière mémorable de sept nuits se déroulant dans des décors naturels parmi les plus beaux du monde. Adoptez le rythme de vie indolent qui règne à bord de ce navire hors du commun (page 30). Partez du port d'attache de Papeete, la capitale de Tahiti (page 33), voguez sur les eaux cristallines de l'archipel le plus fréquenté, celui de la Société, et faites escale dans ces îles devenues mythiques que sont Raiatea (page 34), Tahaa (page 35), Bora Bora (page 36) et Moorea (page 38). Maeva (Bienvenue en polynésien) !



L'arrière du *m/s Paul Gauguin* comporte une marina rétractable à partir de laquelle les passagers peuvent pratiquer quelques sports aquatiques.

Ce dossier a été réalisé à la suite d'une invitation de Paul Gauguin Cruises à bord de leur navire m/s Paul Gauguin. Et avec la collaboration de Air Tahiti Nui, la compagnie nationale de la Polynésie française, qui assure une liaison sans escale entre Los Angeles et Papeete pratiquement tous les jours.

Pour plus d'informations, contactez votre conseiller en voyages et les sites www.pgcruises.com, www.airtahitinui.com, www.tahiti.intercontinental.com, www.tahiti-tourisme.pf, www.yrondi.pf, www.matirabeachgalerie.com et www.tahiacollins.com.

SUR LES FLOTS VERTS DES LAGONS

Embarquement à bord du *m/s Paul Gauguin*, un luxueux navire de croisière qui sillonne le Pacifique à l'année longue et qui recrée la légendaire hospitalité polynésienne



Nous nous apprêtons à regagner le *m/s Paul Gauguin* après un après-midi insouciant à folâtrer au motu Mahana, l'îlot privé de la compagnie Paul Gauguin Cruises au large de Tahaa, l'une des principales îles de l'archipel de la Société.

Paul Gauguin Cruises possède un seul navire, le *m/s Paul Gaguin,* dont elle est propriétaire depuis 2004 et qu'elle exploite maintenant elle-même depuis le début de 2010, en remplacement de Regent Seven Seas Cruises. Les deux compagnies fraient dans les mêmes eaux, c'est-à-dire dans le grand luxe et le service hyper personnalisé. Le *m/s Paul Gauguin* a ainsi été élu dans le *Top 3* des plus luxueux petits navires de croisière par les lecteurs de la revue américaine *Conde Nast Traveller*.

Avec la disparition dans la région du voilier *Star Flyer* de la compagnie Star Clippers et du *Tahitian Princess* (navire de la compagnie Princess Cruises rebaptisé *Ocean Princess*), Paul Gauguin Cruises s'impose comme le grand spécialiste de la croisière dans le Pacifique. Ses itinéraires, qui vont de 7 à 15 nuits, font saliver. Avec le plus souvent comme point de départ et de retour Papeete, la capitale de Tahiti, le *m/s Paul Gauguin* fait le tour des principales îles polynésiennes et se rend aussi loin qu'en Nouvelle-Zélande et dans les îles Fidji. Peut-être serez-vous tenté par cette croisière de 14 nuits incluant l'archipel des Marquises, cet ensemble d'îles qui a acquis une réputation mondiale grâce au peintre Paul Gauguin et au chanteur Jacques Brel qui y ont élu domicile et y ont terminé leur vie.

Paul Gauguin Cruises propose une formule pratiquement tout inclus (sauf le spa et les excursions) : les pourboires, une vaste sélection



Fresque polynésienne à l'entrée du *grill* du *m/s Paul Gauguin.*



La plus jeune passagère de la croisière, Océane, en compagnie de trois membres de "O Tahiti E", élue la meilleure troupe de danse de la Polynésie française.





Un tiki meuble la plupart des cabines du *m/s Paul Gauguin.*

de vins et de spiritueux, tous les breuvages, l'accès aux sports aquatiques (kayak, planche à voile et ski nautique) pratiqués à partir de la marina rétractable située à l'arrière du *m/s Paul Gauguin*. Toutes prestations qui sont habituellement payantes à bord des navires, et fort onéreuses en terre polynésienne française, ce qui rend la formule de croisière encore plus intéressante dans ce coin du monde (voir le tableau comparatif terre-mer à la page 32).

Le *m/s Paul Gauguin* a été lancé en 1998, mais il a fait l'objet récemment de rénovations majeures. Les cabines sont particulièrement invitantes avec leurs chaudes boiseries. L'ambiance générale est décontractée, le personnel en salle et en cabine est sincèrement chaleureux, mais malheureusement unilingue anglophone, car originaire des Philippines.

Les propriétaires du navire ont clairement le souci de faire découvrir le mode de vie polynésien. Les couloirs sont ainsi tapissés de photos noir et blanc illustrant la Polynésie d'autrefois. Un coin présente des objets hétéroclites allant d' hameçons géants en bois à des pièces de collection, comme un dessin original de Paul Gauguin, ce célèbre peintre qui produisit d'éloquents tableaux sur la mythique beauté polynésienne. Les différents espaces publics sont rehaussés d'œuvres d'art - surtout des toiles et des sculptures - d'artistes locaux réputés. À l'initiative de la propriétaire d'une galerie d'art de Bora Bora, certains sont invités à bord à faire étalage de leur talent. Comme Garrick Yrondi, un peintre-sculpteur et portraitiste dont les oeuvres puissantes et colorées, reproduisant avec originalité l'insouciance polynésienne, ont trouvé preneurs chez les stars de cinéma Pierce Brosnan et Nicole Kidman. L'habituelle boutique d'alcool est ici remplacée par Tahia Collins, un commerce spécialisé dans les perles et les bijoux dérivés.

Jaugeant 19 200 tonnes, le *m/s Paul Gauguin* accueille à peine 330 passagers, chouchoutés par pas moins de 210 membres d'équipage, un ratio parmi les plus élevés de l'industrie des croisières. Une dizaine d'hôtesses surnommées les Gauguines, souriantes, rieuses et espiègles, comme le sont la quasi totalité des Polynésiens au demeurant, proposent tous les jours des activités mettant en vedette un art polynésien, que ce soit la teinture de paréos ou des leçons de ukulélé. Le clou de toute cette efferves-

POLYNÉSIE FRANÇAISE – NAVIRE



Les espaces publics du *m/s Paul Gauguin* servent de salles d'exposition d'oeuvres d'art d'artistes locaux, comme au restaurant La Véranda.



La table principale du restaurant L'Étoile trône devant un mur décoré de poteries polynésiennes. La couverture du menu du dîner tahitien reproduisant un tiki. Gros plan d'une assiette de Paul Gauguin Cruises.

cence culturelle est la présentation, le dernier soir de la croisière, d'un spectacle mettant en vedette la meilleure troupe de danse de la Polynésie française qui a raflé de surcroît maints honneurs à l'étranger.

La cuisine polynésienne n'est pas en reste à bord du navire. Surtout au restaurant L'Étoile dont le menu change tous les soirs, contrairement à celui de La Véranda, l'autre restaurant principal du *m/s Paul Gauguin*. Un poisson des îles est ainsi offert tous les soirs, dont le fameux mahi mahi. L'avant-dernier soir de la croisière, nous avons même droit à un dîner tahitien, avec comme plat vedette un délicieux homard à la vanille.

Des amis de table, Français d'origine, nous ont fait part de leur déception par rapport aux vins qui n'étaient pas à la hauteur de la qualité des plats. Précisons qu'il est possible de commander des vins réputés meilleurs moyennant un supplément. Et que la clientèle est majoritairement américaine, le reste des passagers provenant surtout de la France et parfois aussi du Québec (six passagers lors de notre passage, une bonne cinquantaine, nous a-t-on dit, lors de la croisière précédente).

Pour le seul archipel de la Société, Paul Gauguin Cruises propose plus d'une cinquantaine d'excursions qui permettent de découvrir les beautés de la vie polynésienne, tout particulièrement la production de perles noires et de vanille, ainsi que la faune sous-marine. Que ce soit en hélico, en catamaran, en jet-ski, en bateau à fond de verre, en 4 X 4...



L'art tahitien présent même au casino.

TERRE OU MER

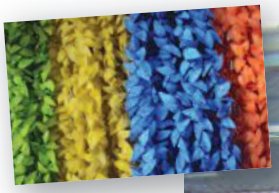
Une croisière en Polynésie française coûte cher, mais beaucoup moins qu'un séjour terrestre. Car la croisière à bord du *m/s Paul Gauguin* est un forfait tout inclus alors que le coût de la vie à terre est incroyablement élevé, au moins trois fois plus que chez nous.

	Croisière	Terre
Prix (à partir de LAX)	4 195$	5 150$
Nombre de nuits	10	10
Iles visitées	6	4
Repas	Tous les repas inclus (27)	11 soupers
Alcool	Inclus	Non
Divertissement	Inclus	Non
Sports marina	Oui	Non
Plage et île privées	Oui	Non

Note : LAX pour Los Angeles. Les îles visitées dans le cadre du forfait terrestre sont Tahiti, Moorea, Raiatea et Huahine. À ces îles s'ajoutent Tahaa et Bora Bora dans le cadre de la croisière. L'alcool comprend une sélection de vins et spiritueux, de cocktails, de sodas et de breuvages chauds à volonté. Les sports pratiqués à partir de la marina rétractable du m/s Paul Gauguin sont le kayak, la planche à voile et le ski nautique. La plage privée de Paul Gauguin Cruises se situe à Bora Bora et l'îlot privé se trouve au large de Tahaa. Source : Paul Gauguin Cruises.

LES TEMPS MODERNES

Tahiti a la forme d'une tortue, mais le rythme de vie d'un lièvre !



Après plus de 15 heures d'avion (Montréal-Los Angeles avec escale, puis vol direct Los Angeles-Papeete d'une durée de huit heures et demie), c'est épuisé que l'on franchit les douanes avec une tiare à l'oreille qu'une charmante hôtesse nous donne, et avec un collier de fleurs odorantes qu'une représentante de Paul Gauguin Cruises pose délicatement autour de notre cou.

Avec Air Tahiti Nui, nous arrivons en début de soirée (et non au beau milieu de la nuit comme avec d'autres compagnies aériennes). Nous avons donc une nuit pour récupérer non seulement du voyage, mais aussi pour s'adapter au décalage horaire (six heures de moins que chez nous). Et nous disposons de la matinée pour découvrir Papeete avant d'embarquer sur le *m/s Paul Gauguin* (à partir de 15h00). Nous pouvons ensuite retourner sur terre, puisque le navire est amarré directement sur le front de mer de Papeete et qu'il n'appareille qu'à 22h00.

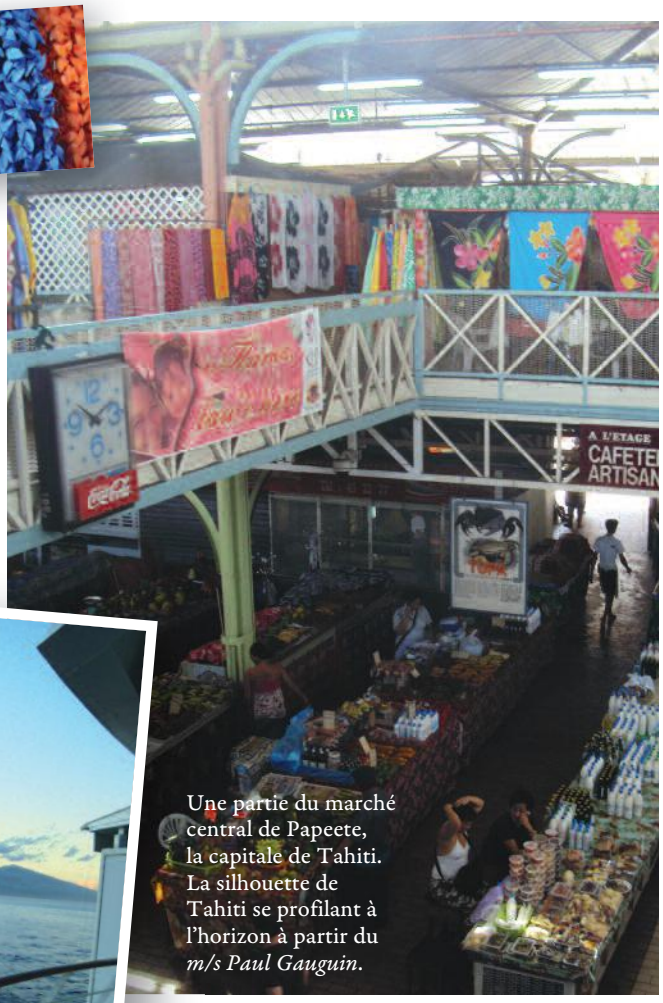
À la fin de la croisière, nous débarquons en matinée et nous avons le temps de faire le tour de l'île, puisque les avions d'Air Tahiti Nui ne décollent pas avant 23h30. On peut arriver quelques nuits plus tôt ou partir quelques jours après la fin de la croisière, mais sachez que le prix des hôtels est faramineux, tout particulièrement si vous réservez une chambre sur pilotis (par exemple, de 2 300 $ à 3 100$ selon la période de l'année, repas non compris, pour un forfait de quatre nuits à Bora Bora, par personne !).



Pour notre part, nous avons été accueilli sen transit par l'Intercontinental Resort de Tahiti, un hôtel au luxe suranné et de grande classe qui offre l'incomparable avantage d'être situé à quelques minutes seulement en navette de l'aéroport, un plus après tant d'heures de vol. Trois soirs par semaine, les mercredi, vendredi et samedi, cet établissement offre un buffet suivi d'un spectacle tahitien de grande qualité. On y croise non seulement des passagers du *m/s Paul Gaguin* et autres touristes, mais aussi des locaux sortant en couple ou en famille.

Papeete a la forme d'une tortue. Mais au cours des deux dernières décennies, la tortue s'est muée en lièvre. Impossible aujourd'hui de revivre cette savoureuse scène au moment de mon premier séjour en 1983 : arrivés à destination, le chauffeur du *truck* (transport en commun) et moi avions discuté en pleine rue du Général de Gaulle, causant un embouteillage sur l'une des principales artères de la capitale. Aucun passager ne s'était impatienté. Et aucun automobiliste n'avait joué de son klaxon.

Aujourd'hui, les habitants de Papeete s'agitent dans tous les sens, au mépris de la proverbiale langueur tropicale. Des publicités reflètent cette incompréhensible frénésie, dont cette étonnante affiche : « Besoin de décompresser ? Offrez-vous un week-end à Moorea. »



Une partie du marché central de Papeete, la capitale de Tahiti. La silhouette de Tahiti se profilant à l'horizon à partir du *m/s Paul Gauguin*.

C'est à pas de tortue que nous découvrons les principaux attraits de Papeete, à commencer par la mairie dont l'architecture s'inspire du palais de l'ancienne reine Pomare IV. Et par le marché central qui regorge de fruits tropicaux, de paréos, de chemises colorées et de produits d'artisanat, comme des chapeaux tressés ou des sculptures en bois appelées tiki. Après s'être rafraichis avec un jus de noix de coco bu à même la coquille, nous nous rendons au Musée de la perle, non sans avoir emprunté - juste à cause du nom - la rue des Poilus Tahitiens. Avant de retourner sur notre hôtel flottant qui nous attend au quai des Paquebots, nous nous promenons sur le boulevard du front de mer et nous frayons un chemin au travers des roulottes servant de cuisines ambulantes qui pullulent dans le port de Papeete.

Le tour de l'île doit compter les arrêts suivants : le Lagoonarium, le Musée de Tahiti et des îles, le Musée Paul Gauguin et le phare de la Pointe Vénus. Mais la Polynésie française au rythme indolent d'antan se trouve dans les autres îles.

LE TRIANGLE POLYNÉSIEN

Île moins connue, Raiatea est le berceau de la civilisation polynésienne



Il y a le triangle des Bermudes bien connu. J'apprends maintenant l'existence d'un triangle polynésien dont Raiatea, la première escale de notre croisière, est le cœur. Les navigateurs maoris ont établi les routes navigables du Pacifique à partir du fee (pieuvre), dont la tête tombe pile sur Raiatea et les huit tentacules sur chacune des îles composant la Polynésie (Nouvelle-Zélande, Fidji, Cook, Samoa, Marquises, Australes, île de Pâques et Hawaï).

Raiatea est le berceau de la civilisation polynésienne. L'île a été, au fil des siècles, le théâtre de vagues successives de pèlerinages. Des Maoris y venaient en pirogues doubles d'aussi loin que de la Nouvelle-Zélande. Après des mois sur l'océan, ils atteignaient le marae royal Taputapuatea, un temple maintenant en ruines sur lequel ne subsistent que d'énormes blocs de lave et de basalte et qui n'est plus guère fréquenté que par des crabes de terre et des touristes.

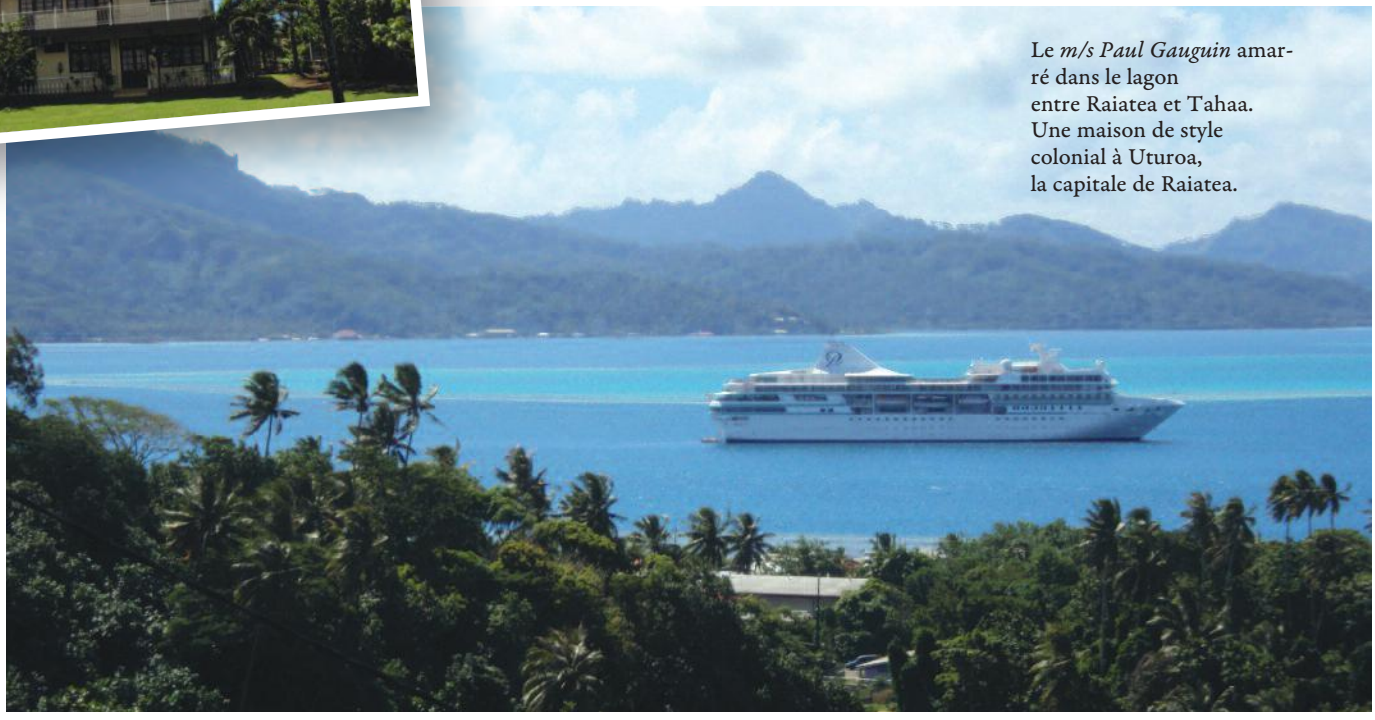
À l'horizon se dresse une dizaine de fermes perlières sur pilotis qui produisent des perles aux doux reflets rosés, verdâtres, bleutés et argentés. Mais les plus prisées sont les noires. Bon nombre des fermes perlières sont de petites installations familiales ou coopératives implantées à proximité des zones des lagons où l'on trouve du nacre en abondance, qu'il faut toutefois aller chercher jusqu'à 25 mètres de profondeur.



Les perles sont une production de longue haleine. Les coquillages de nacre sont réunis par groupes dans des filets suspendus dans un bassin d'eau durant deux ans, à l'abri des prédateurs. Ils sont ensuite placés dans des pochettes individuelles dans un coin tranquille du lagon durant un mois et demi avant d'être aptes à la greffe.

Dans un abri recouvert de tôle ondulée, des employés ouvrent les huîtres perlières avec dextérité à l'aide d'un couteau. D'autres greffent la nacre avec une précision qui se doit d'être toute chirurgicale. À l'aide de trois instruments, le greffeur introduit en moins d'une minute une petite bille dans la chair de l'huître entrouverte. Chaque greffeur répète machinalement la même délicate opération de 300 à 400 fois par jour. Taux de réussite : 50 % en moyenne. Les huîtres qui rejettent la greffe sont vendues à des marchands de coquillages de nacre pour la fabrication d'objets décoratifs. L'autre moitié est replongée dans le lagon à six mètres de profondeur durant une autre période de deux ans. Le temps que la nature fasse totalement son œuvre en recouvrant la bille de la substance nacrée qui en fait une perle.

Au bout de la chaîne, les joailliers de Papeete rivalisent d'imagination dans la création de bijoux de perle qu'ils marient parfois avec l'or, l'argent ou le diamant. Rares sont les Tahitiennes qui ne s'affichent pas avec un pendentif ou des boucles d'oreille en perle noire, la couleur qui a fait la réputation de la Polynésie française à travers le monde.



Le *m/s Paul Gauguin* amarré dans le lagon entre Raiatea et Tahaa. Une maison de style colonial à Uturoa, la capitale de Raiatea.

OCÉANE AUCLAIR-PAPINEAU

L'ÎLE VANILLE

Rencontre avec des producteurs de vanille et de monoï à Tahaa



Vue partielle du motu Mahana, ilôt privé de Paul Gauguin Cruises. Une hôtesse du navire accueille les passagers au son de sa guitare.

La vie est paradisiaque sur le motu Mahana, la petite île privée de Paul Gauguin Cruises qui propose par ailleurs quelques excursions en matinée pour découvrir Tahaa, une île qui ensorcelle avec sa vanille réputée être la meilleure au monde.

Tahaa est le théâtre de quelque 80 % de la production totale de vanille de la Polynésie française. On y dénombre plus d'une cinquantaine de vanilleraies et presque tous les habitants possèdent leurs lianes de vanille. Nous rencontrons l'un des grands producteurs de Tahaa qui cultive de façon artisanale la précieuse plante de la famille des orchidées depuis des lustres.

La fécondation est faite artificiellement à la main en mariant à l'aide d'un bâtonnet le pistil et le pollen de jusqu'à 3 000 fleurs par jour. Sur cent fleurs, une trentaine parviendront à maturité, neuf mois plus tard. Elles seront alors récoltées, nettoyées et entreposées durant trois mois. Période au cours de laquelle les gousses à la teinte chocolatée sont séchées chaque jour au soleil matinal, puis remises à l'abri dans des linges traditionnels et ce, jusqu'à ce qu'elles perdent 60 % de leur eau.

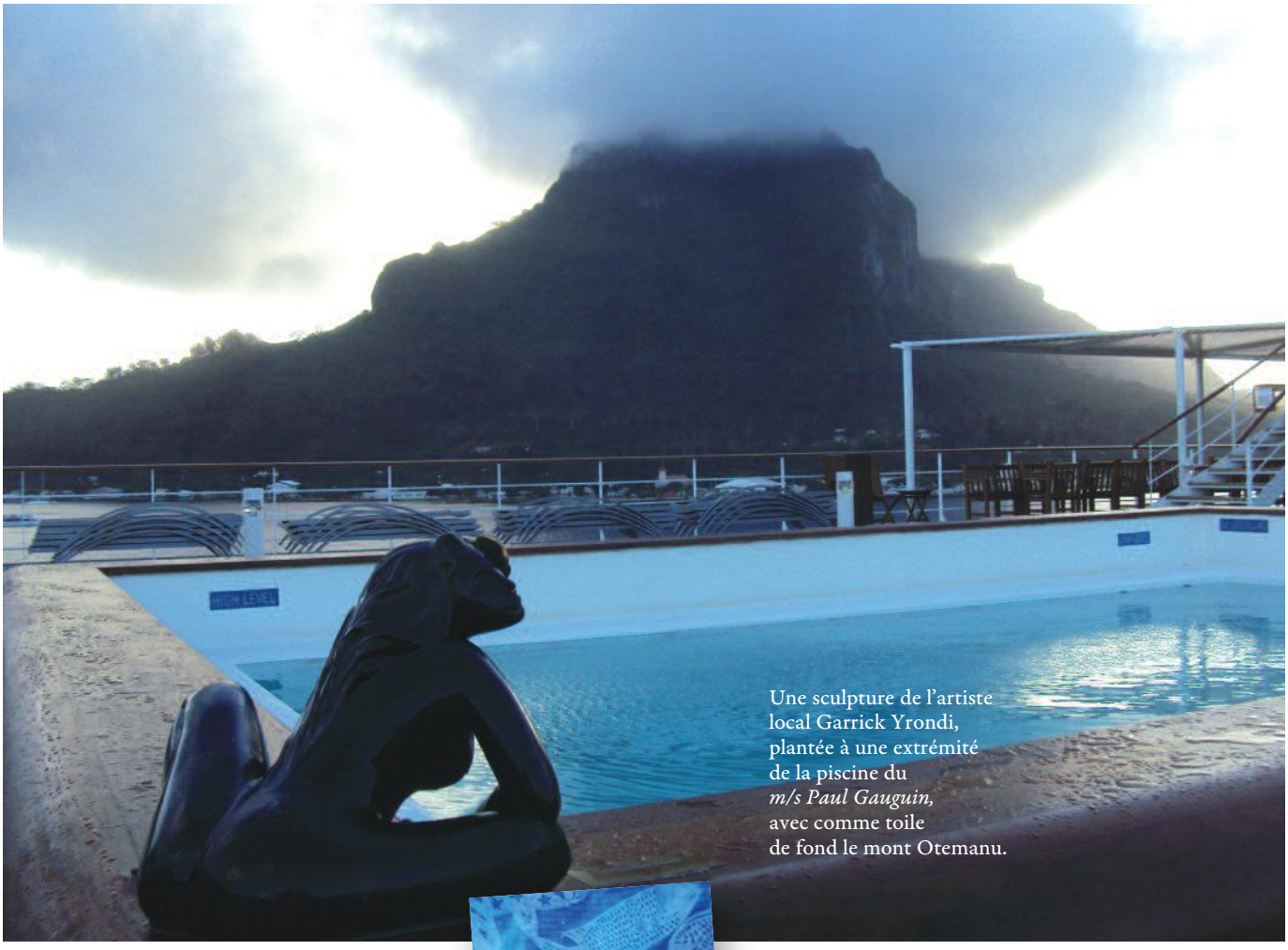


Le parfum alors incomparable de la vanille embaume de plus en plus Tahaa. On peut se procurer des gousses de vanille joliment réunies dans des tubes transparents ou faits de bambou. Ou acheter différents aromatisés à la vanille, comme du rhum ou du café.

La femme du producteur de vanille, elle, se place devant un bassin contenant du monoï. Il s'agit d'huile extraite de l'amande comprimée du coco. Selon une recette de sa grand-mère, elle râpe de 30 à 40 cocos, fait sécher le tout au soleil durant quelques heures, ajoute la graisse de deux carapaces de crabes de terre, puis mélange l'étrange mixture avec des pétales de tiare. Après avoir laissé reposer dix jours, elle met le précieux liquide dans de petits flacons à son effigie qu'elle vend au marché local. Pratiquement toutes les Polynésiennes enduisent chaque matin leur longue chevelure de ce produit local de beauté pour la rendre plus lisse. Une petite industrie s'est développée autour du monoï, protégée depuis le début des années 1990 par une appellation contrôlée. Dans la plupart des boutiques, on trouve des savons, des shampoings et de la gelée solaire à base de monoï.

AQUARIUM À CIEL OUVERT

Difficile de ne pas perdre la notion du temps dans le lagon de Bora Bora



Une sculpture de l'artiste local Garrick Yrondi, plantée à une extrémité de la piscine du *m/s Paul Gauguin*, avec comme toile de fond le mont Otemanu.



Tous les jours en fin de journée, nous voyons à l'horizon des piroguiers s'exercer en vue de courses. Ici, à Bora Bora, des piroguiers se prêtent en plus à un jeu exigeant : suivre les chaloupes du *m/s Paul Gaguin* qui font la navette entre la baie de Vaitape, la principale ville de l'île en face de laquelle le navire est ancré, et la plage réservée aux passagers sur l'un des motus qui ceinturent Bora Bora.

Contrairement à Tahaa la veille, la chaleur en cette fin du mois d'avril n'est pas suffocante en raison de forts vents. La contrepartie est la présence de courants sous-marins qui rendent les promenades en snorkeling moins spectaculaires. D'autant que les parcs de coraux semblent s'éroder avec le temps.

Cela dit, dans les eaux cristallines de Bora Bora regorgeant de centaines d'espèces de poissons plus colorés les uns que les autres, pas besoin de maîtriser la plongée en bouteille. Des promenades en apnée ou même à fleur d'eau suffisent amplement pour découvrir ce que plusieurs considèrent comme le plus beau lagon du monde. Précisons qu'il

est possible de louer sans frais l'équipement de snorkeling à la marina du *m/s Paul Gaguin* pour toute la durée de la croisière.

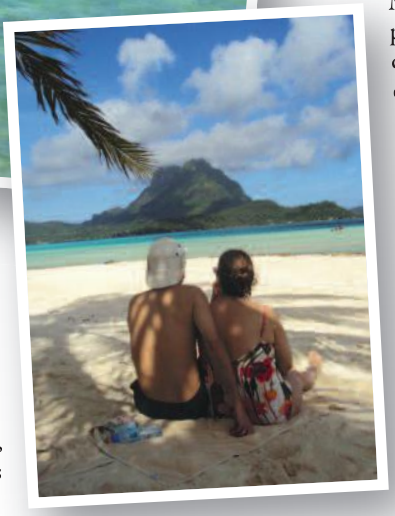
Au gré du hasard, nous évoluons ainsi au beau milieu d'un banc compact de poissons sergents, ainsi surnommés à cause de leurs barres noires verticales sur le fond jaune de leur peau. Nous croisons un poisson trompette, tout en minceur et avec une longue bouche effilée, puis une raie léopard qui se déplace avec grâce et agilité. Soudain surgit mon poisson préféré, la baliste Picasso, aux coloris d'une diversité inouïe. Tiens, un minuscule poisson bleu presque phosphorescent vient fureter devant mon masque. Par moments, nous parvenons à distinguer des poissons caméléons tantôt beiges, tantôt gris qui se fondent dans leur environnement.

Je m'immobilise au-dessus d'un corail et je vois défiler en quelques instants – en solo, en duo, en bande – des poissons multicolores, rayés ou tachetés, qui répètent sans fin un gracieux ballet sous-marin.

Plus loin, je me trouve entraîné par un fort courant sous-marin qui m'empêche de revenir sur mes pas. Je me laisse ainsi dériver sur des centaines de mètres au-dessus de coraux jaunes, parfois rehaussés de tons violacés. Ces quelques heures passées sous l'eau sont le clou de l'escale de deux jours du *m/s Paul Gauguin* à Bora Bora.

Le lendemain, nous faisons le tour de l'île, pas très grande, en vélo, en quelques heures. La route qui épouse le contour des côtes échancrées de Bora Bora, ne fait qu'une trentaine de kilomètres. Des nuages sont agglutinés au sommet du mont Otemanu qui dessine la silhouette si majestueuse de Bora Bora. De temps en temps, ils déversent leur trop-plein sur Vaitape, le principal village de l'île, et épargnent quelques kilomètres plus loin la Pointe Matira, le haut lieu du tourisme cosmopolite. Ou vice-versa. À certains endroits, d'interminables cocotiers se dressent des deux côtés de la route, telles de fières sentinelles. L'abondance de la flore rend le tour de l'île fort sympathique, quoiqu'il y a peu de sites à visiter. Non, l'intérêt de Bora Bora se trouve côté lagon.





Le lagon de la Pointe Matira de Bora Bora dans toute sa splendeur. Presque seul au monde sur un motu, un couple d'amoureux contemplant le mont Otemanu.



L'ÎLE AUX ANANAS

Découverte de Moorea, une île au relief accidenté spectaculaire



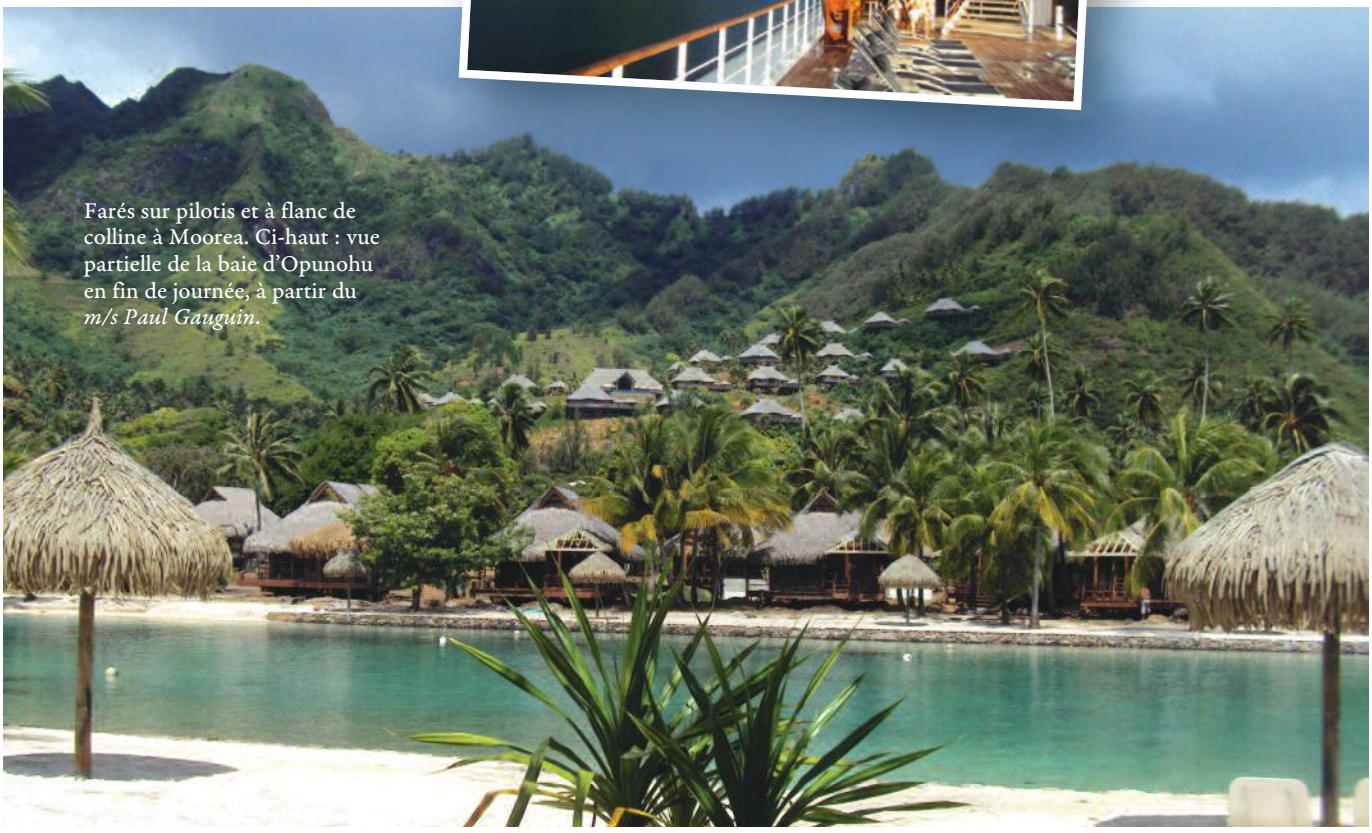
Durant ces deux jours d'escale à Moorea, je me suis gavé de ce que Moorea a de plus succulent à offrir, des ananas sucrés. Suffit de s'approvisionner dans les étals de fortune établis sur le bord de la route. J'ai aussi eu l'occasion de goûter à des produits dérivés comme des confitures, des ananas confits enrobés dans du chocolat et cette étonnante eau-de-vie au goût d'ananas à 30 % d'alcool. La plupart des versants des montagnes de la côte ouest de Moorea sont couverts de ce fruit exquis. Il vaut la peine de s'arrêter à la distillerie et à l'usine de jus de fruits de Moorea.

S'il y a un tour de l'île à faire parmi les escales proposées par le *m/s Paul Gauguin*, c'est bien celui de Moorea qui offre des paysages formidables. Le fait d'être ancré au beau milieu des baies de Cook et d'Opunohu donne un avant-goût extraordinaire de ce qui nous attend à terre. Côté lagon, une palette aveuglante de verts, côté montagne, des pics sombres aux sommets tourmentés de plus de mille mètres qui servent de toiles de fond incomparables aux passagers du *m/s Paul Gauguin*.

La zone la plus spectaculaire de Moorea est sans contredit le Belvédère, un site coup de cœur qui permet d'embrasser du même regard les magnifiques baies de Cook et d'Opunohu où le *m/s Paul Gauguin* mouille successivement au cours d'une escale de deux jours. Tout autour se dressent les pics de Moorea comme des remparts naturels. Mais la température n'est pas toujours de la partie. Les excursions sont sporadiquement annulées en raison de la pluie ou du brouillard.

Certains choisissent de faire un stop au Tiki Village, un endroit qui a acquis une réputation mondiale après que l'acteur américain Dustin Hoffman s'y soit marié une seconde fois avec son épouse. Les mariés arrivent en tenue d'apparat de prince et de princesse maori en trônant sur une pirogue fleurie. L'endroit est censé recréer la vie polynésienne d'autrefois. Chose certaine, elle laisse un souvenir indélébile aux tourtereaux.





Farés sur pilotis et à flanc de colline à Moorea. Ci-haut : vue partielle de la baie d'Opunohu en fin de journée, à partir du *m/s Paul Gauguin*.

OCÉANE AUCLAIR-PAPINEAU

MAUX EN MER

Entrevue instructive avec le médecin de bord d'un navire de croisière

Après 31 ans de pratique à terre, le docteur Patrick Cerf a décidé de joindre les rangs des officiers oeuvrant à bord de navires. Après une expérience à bord du cargo mixte *Aranui* transportant marchandises et passagers dans les îles Marquises, il a embarqué au cours du printemps 2010 à bord du *m/s Paul Gauguin*, un paquebot accueillant quelque 300 passagers et 200 membres d'équipage qui abrite un centre médical composé d'une salle d'attente, d'une salle de consultation, d'une salle de repos et d'une salle de soins intensifs. Entre deux patients, Patrick Cerf a répondu aux questions de GUIDE CROISIÈRE sur les différentes facettes de son travail en mer.



Le médecin du *m/s Paul Gauguin*, Patrick Cerf, dans la salle des soins intensifs.

GUIDE CROISIÈRE : Qu'est-ce qui peut inciter un médecin à pratiquer à bord d'un navire de croisière ?
Patrick Cerf : Après toutes ces années de pratique à terre, j'ai tout simplement voulu vivre une nouvelle expérience.

G.C. : Soignez-vous surtout des passagers ou des membres d'équipage?
P.C. : Les deux.

G.C. : Combien de personnes en moyenne se présentent à votre cabinet au cours d'une semaine de croisière ?
P.C. : Je dirais plus ou moins une trentaine.

G.C. : Quels sont les problèmes de santé les plus courants que vous avez à traiter ?
P.C. : Ça se résume le plus souvent à des problèmes touchant les oreilles, le cérumen et l'eau de mer pouvant causer un inconfort, voire une infection. Et aussi à des problèmes cutanés qui se présentent sous la forme de blessures résultant d'un contact avec du corail, de piqûres d'oursin ou de coups de soleil. Et bien sûr, il y a le mal de mer.

G.C. : Justement, que peuvent faire ceux qui souffrent du mal de mer ?
P.C. : Il existe des médicaments antinauséeux comme la Metoclopramide et d'autres antihistaminiques comme la diphenhydramine, mais avec des effets secondaires comme la sécheresse de la bouche et la somnolence (et qui sont contre-indiqués en cas de glaucome ou d'adénome de la prostate). Il y a aussi le timbre de Scopolamine transdermique que l'on colle derrière l'oreille pour une durée de trois jours, souvent mieux toléré que les médicaments et qui s'avère fort efficace.

« Comme médecin de bord, il faut savoir faire face seul à tous les problèmes, du petit bobo aux grandes urgences médicales ou chirurgicales et ce, alors que les liaisons téléphoniques ou par Internet en mer sont souvent mauvaises ou nulles. »

G.C. : Quel a été le problème de santé le plus grave ou le plus difficile que vous avez eu à soigner ?
P.C. : Une luxation de prothèse de hanche. La passagère a été transférée en avion sanitaire dans une clinique de Papeete afin qu'un chirurgien orthopédiste puisse la traiter. Une radiographie ayant confirmé l'absence de fracture, la dame a été endormie le soir même afin de réduire la luxation, puis elle est retournée quelques jours plus tard chez elle en Arizona. J'ai eu un autre cas assez spécial, celui d'une rupture du tendon de la cuisse. Nous

avons fait faire une planche spéciale en bois qui a été placée sur une chaise roulante. Cela a permis au passager d'y déposer sa jambe, de continuer à se déplacer et ainsi de profiter malgré tout de sa croisière.

G.C. : Y a-t-il des problèmes de santé spécifiques au fait d'être en mer ?
P.C. : Oui. Essentiellement, on parle de chutes causées par la houle, de problématiques chez les passagers sous anticoagulant et de douleurs aux oreilles découlant de la pratique du snorkelling ou de la plongée autonome.

G.C. : Que se passe-t-il en cas de maladie grave ? Ou de décès ?
P.C. : Toute maladie grave entraîne une évacuation sanitaire à l'hôpital situé le plus proche à ce moment-là du navire. Dans le cas d'un décès, on fait appel à un médecin légiste et le corps est ensuite transféré à Papeete, la capitale de Tahiti.

G.C : Quel est l'aspect le plus difficile dans votre travail en mer ?
P.C. : Il faut savoir faire face seul à tous les problèmes, du petit bobo aux grandes urgences médicales ou chirurgicales et ce, alors que les liaisons téléphoniques ou par Internet en mer sont souvent mauvaises ou nulles.

G.C. : Le cabinet médical à bord du *m/s Paul Gauguin* est ouvert de 8h à 10h et de 17h à 18h. Que faites-vous le reste du temps ?
P.C. : Pas mal de paperasse et de rapports pour la compagnie de croisière dans chaque cas de maladie ou d'accident d'un membre d'équipage. Aussi de la formation en premiers secours pour l'équipage. Cela dit, ce n'est pas un travail de huit heures par jour, voilà aussi un aspect qui m'a incité à travailler en mer de temps à autre.



En compagnie de l'infirmière du *m/s Paul Gauguin* (ci-dessous, au large de Bora Bora)

« Pour le mal de mer, il y a le timbre de Scopolamine transdermique que l'on colle derrière l'oreille pour une durée de trois jours, souvent mieux toléré que les médicaments et qui s'avère fort efficace. »

G. C. : Travaillez-vous avec des équipements dernier cri, voire spéciaux, du fait que vous êtes en mer, ou devez-vous vous débrouiller avec les seuls équipements de base ?
P.C. : L'équipement que l'on trouve à bord du *m/s Paul Gauguin* est un bon compromis. Il est récent, il est contrôlé tous les mois et il est calibré tous les ans.

G.C. : Est-il exact que vous disposez d'une pharmacie bien pourvue en médicaments du fait que nombre de passagers âgés oublieraient leurs médicaments ?
P.C. : Nous avons effectivement une pharmacie bien pourvue, mais pas pour cette raison. En règle générale, les passagers âgés ont emporté avec eux tous leurs médicaments. Ce sont plutôt des passagers qui n'ont pas de médicaments contre le mal de mer ou de protection solaire, ce genre de choses.

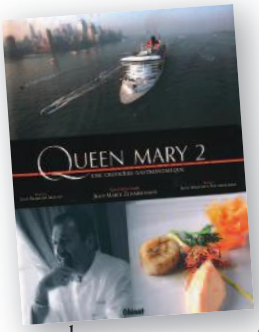


G.C. : Finalement, auriez-vous une anecdote à raconter ?
P.C. : Nous sommes tous formés par l'officier de sécurité aux risques de déclenchement d'un feu à bord du navire. Lors d'une croisière, un passager âgé fumait, bien qu'il était en insuffisance respiratoire et qu'il devait se déplacer en fauteuil roulant avec une bouteille d'oxygène ainsi qu'un petit tuyau dans les narines. Inutile de vous dire que tous les membres de l'équipage surveillaient ce passager de près. Finalement, il n'y a pas eu d'explosion !

LE GÉNÉRAL DES CUISINES

Entrevue avec le chef cuisinier du légendaire *Queen Mary 2* qui nous parle des incroyables prouesses culinaires, gastronomiques et logistiques relevées quotidiennement pour combler l'appétit de 2 620 passagers, trois fois par jour !

PHOTOS CUNARD LINE



Le chef cuisinier Jean-Marie Zimmermann travaille à bord du *Queen Mary 2* depuis son lancement en 2004. Dans un ouvrage publié en 2009 qu'il a intitulé *Queen Mary 2, une croisière gastronomique,* Jean-Marie Zimermann livre une cinquantaine de recettes qui sont proposées dans les 14 restaurants de ce légendaire navire britannique, comme l'incontournable *Fish and Chips,* le *Crumble pomme-rhubarbe,* le *Beef and Guinness Pie*. Ou encore des recettes originales comme la lasagne au saumon fumé, la bisque de homard au lait de coco, le *summer pudding*.

D'origine alsacienne, ce chef – surnommé « Le Prince » par les membres de ses brigades –, relate aussi les incroyables prouesses culinaires, gastronomiques et logistiques réalisées quotidiennement pour combler l'appétit de 2 620 passagers, trois fois par jour ! Extraits de l'entrevue contenue dans son luxueux et imposant ouvrage de 224 pages, disponible en français à bord des navires de Cunard Line


Le chef cuisinier Jean-Marie Zimmermann

G. C. : Vous vous êtes retrouvé en 2003 à la tête d'une cuisine vide, sans brigade, sur le *Queen Mary 2* alors en construction ?

Jean-Marie Zimmermann : Effectivement, mais je n'arrivais pas en terre inconnue. J'avais acquis une certaine expérience, ayant ouvert deux navires pour Celebrity Cruises et un pour Festival Cruises. Mais il y avait une émotion supplémentaire, s'agissant d'un navire qui s'annonçait comme le plus mythique de toute l'histoire des paquebots.

G. C. : Cunard vous a-t-elle donné des consignes pour assurer l'ouverture des cuisines ?

J-M. Z. : La compagnie avait défini les concepts de restauration, mais j'avais carte blanche pour créer les menus des différents restaurants. L'essentiel, pour moi, c'était d'abord de comprendre la philosophie de Cunard. En effet, il existe un esprit Cunard dans la cuisine, ainsi qu'une tradition chez la clientèle qui fréquente les navires de la compagnie. Il me fallait appréhender tout cela avant de me lancer dans la création de menus.

« Il faut cuisiner dans l'optique qu'en sortant de table, les passagers doivent se réjouir de revenir pour le repas suivant. C'est un pari réussi, puisqu'il n'y a pratiquement aucune réclamation sur les seize mille couverts servis chaque jour sur le navire. »

G. C. : Comment s'y prend-on pour bâtir l'équipe qui va officier dans les cuisines d'un navire comme le *Queen Mary 2* ?

J-M. Z. : Je me suis enfermé dans un bureau, à Miami, et j'ai beaucoup étudié. Je suis ensuite parti à bord du *Queen Elizabeth 2* pour observer le fonctionnement des cuisines, pour sonder les attentes des passagers, pour rencontrer les personnes que j'allais emmener avec moi sur le *Queen Mary 2*. Ensuite, je suis parti dans le monde entier pour recruter le reste de l'équipe.

Pour les menus, j'ai passé un mois à créer toutes les recettes du *Queen Mary 2* à Miami. Puis, à bord du *Queen Elizabeth 2*, j'ai cuisiné ces recettes pour voir si elles étaient faisables et surtout, réalisables par des équipes qui ne me connaissaient pas.



Il fallait aussi anticiper les quantités, acheter tout le matériel de cuisine, trouver les fournisseurs, organiser les livraisons. Je ne me suis consacré qu'à cela durant les quatre mois qui ont précédé le lancement du navire.

G. C. : La première fois que vous avez été sur le *Queen Mary 2*, comment cela a-t-il été ?
J-M. Z. : J'ai été impressionné, il était absolument immense. Et c'est vrai que, pour être sincère, quand j'ai vu la cuisine pour la première fois, je me suis dit que ça ne marcherait jamais. J'ai pris un peu peur, mais le fait d'avoir déjà travaillé sur d'autres navires m'a empêché de baisser les bras.

G. C. : Ce ne fut pas le lancement le plus facile à faire ?
J-M. Z. : Ce fut même le plus difficile que j'ai eu à réaliser. La consigne était de casser la tradition. Et de faire du *Queen Mary 2* le *liner* du XXI[e] siècle, y compris dans la cuisine proposée. Il est vraiment difficile de concevoir une cuisine recherchée, très pointue, et de la faire reproduire à l'identique de manière parfaite par des équipes qui n'ont pas la culture occidentale de la cuisine. L'ambition de proposer des assiettes très contemporaines n'a pas résisté à ces réalités. Je fus donc contraint de changer les deux tiers des menus en cours d'ouverture. Mais le tiers qui a fonctionné a tout de suite fait la différence par rapport aux autres paquebots.

« Il est difficile de concevoir une cuisine recherchée et de la faire reproduire à l'identique de manière parfaite par des équipes qui n'ont pas la culture occidentale de la cuisine. Je fus donc contraint de changer les deux tiers des menus en cours d'ouverture. »

Il a fallu 18 mois pour se mettre en ordre de marche et aujourd'hui, nous avons réussi à ce que tout soit excellent. Nous avons dû travailler sur les saveurs, sur les goûts, sur les cuissons pour que le bœuf Wellington soit saignant, à point ou bien cuit ; le plus simple aurait été de tout cuisiner à l'avance et de réchauffer en noyant dans la sauce, mais dans ma cuisine, c'est hors de question ! Et c'était aussi un vrai défi de coordonner cent cinquante cuisiniers pour qu'un service de mille deux cents couverts se passe bien.

G. C. : Quel est votre rôle aujourd'hui ?
J-M. Z. : Je suis le général de la cuisine et en cela, je suis l'unique responsable. Il y a une pression incroyable. Je dois être au courant de tout. Je me balade dans les quatorze restaurants du navire, j'observe, je note et, tous les jours, j'organise des réunions pour recaler certaines choses, pour en modifier d'autres. Je laisse ensuite les chefs de chaque cuisine tranquilles pendant plusieurs semaines, car tout cela fonctionne aussi à la confiance.

G. C. : Vous êtes l'un des rares chefs au monde à avoir une clientèle qui va revenir pendant cinq jours. C'est un autre défi à relever ?
J-M. Z. : Il faut cuisiner dans l'optique qu'en sortant de table, les passagers doivent se réjouir de revenir pour le repas suivant. Nous devons concocter des plannings de menus gastronomiques équilibrés, sains et savoureux, élaborés avec de beaux produits. C'est un pari réussi, puisqu'il n'y a pratiquement aucune réclamation sur les seize mille couverts servis chaque jour sur le navire.

G. C. : Vous vous occupez aussi des cuisines du futur *Queen Elizabeth* et du récent *Queen Victoria* ?
J-M. Z. : Avant, on ne faisait que de la grande tradition culinaire. Maintenant, ce sont les thématiques que j'ai mises en place. J'ai pu créer un restaurant de fondues et un restaurant indien sur le *Queen Victoria*, une rôtisserie anglaise et un restaurant asiatique sur le *Queen Mary 2*.

G. C. : Tous ces restaurants sont au cœur de ce que l'on appelle en anglais la *world food* ?
J-M. Z. : Pourtant, je ne voyage pas autant que l'on pourrait le croire. Mais mes chefs proviennent d'une vingtaine de pays. Je leur demande de créer en fonction de leur culture, de m'apporter de nouvelles saveurs, de me surprendre. Ce métissage est d'une richesse incroyable. Ils préparent des plats, je goûte, je pioche des idées. Tout cela me permet de créer, au fur et à mesure, un goût *Queen Mary 2* qui est en permanence à la mode.

G. C. : Y a-t-il une notion de saison sur le *Queen Mary 2* ?
J-M. Z. : Nos passagers fréquentent les plus grands hôtels, les palaces du monde entier. Et ces personnes sont habituées à déguster des produits frais toute l'année. Cette clientèle paie pour avoir le meilleur sur le navire. La matière première, c'est le plus important. Il y a une vraie jouissance à travailler les meilleurs produits et à les faire déguster.

G. C. : Dans les *grills*, qui sont des restaurants gastronomiques, tout semble possible ?
J-M. Z. : Les clients des *grills* peuvent effectivement tout nous demander. Notre seule limite d'exécution, c'est la limite d'imagination de nos passagers. Pratiquement tous les jours, on nous commande des plats particuliers.

G. C. : La navigation ne semble pas être une passion chez vous ?
J-M. Z. : Ce qui me pousse à être sur les navires, ce sont les défis à relever au quotidien et la satisfaction des passagers. C'est vrai que je n'ai pas de problème pour remplir mes restaurants comme beaucoup de mes confrères à terre. La contrepartie de cette contrainte d'être en mer, c'est une liberté totale. C'est une place en or. Ce n'est pas la mer qui m'attire, c'est la cuisine. Je suis un pur cuistot, pas un marin. Je ne sais même pas nager, alors...



DU CÔTÉ DES VINS



Dans la cave du *Queen Mary 2* dorment quelque quarante mille bouteilles ! IElles sont conservées cinq mètres sous la ligne de flottaison, au centre du navire, ce qui leur assure une stabilité remarquable.

Pour accompagner une telle cuisine, il faut des vins à la hauteur ! Dans la cave du *Queen Mary 2* (qui n'en est pas une au sens propre du terme) dorment quelque quarante mille bouteilles. Bien sûr, on trouve des Pétrus - deux en moyenne sont vendus à chaque traversée -, des Romanée-Conti et autre Opus One. Tous ces vins sont conservés cinq mètres sous la ligne de flottaison, au centre du navire, ce qui leur assure une stabilité remarquable.

De plus, aucun grand cru chargé à bord ne sortira de la cave avant d'y avoir passé deux mois, histoire de faire en sorte que la boisson ne soit pas brusquée. Et que les puristes se rassurent, le vin vieillit bien sur un navire. Il vieillit même mieux qu'à terre, puisque la force du Coriolis joue avec les molécules magiques du nectar, et fait que le vin se bonifie mieux que dans une cave classique.



PROFIL

LE PLAISIR TOUS AZIMUTS

CARNIVAL CRUISE LINES A LANCÉ LE CONCEPT DE DIVERTISSEMENT COMPLET EN MER AVEC UNE ANIMATION PERMANENTE À PRIX RAISONNABLE



TEXTE ET PHOTOS DENIS LAROCHE

Fun Ships, Fun Pass, Fun shops, Fun Day at Sea... Depuis sa fondation en 1972, Carnival Cruise Lines n'a de cesse d'associer la notion de plaisir à ses croisières. C'est cette compagnie qui a lancé le concept de divertissement complet à bord de navires qu'elle a d'abord affublés de noms sortant de l'ordinaire, comme *Sensation, Fantasy* ou *Holiday*.

De nos jours, Carnival Cruise Lines vise toujours avant tout une clientèle plutôt jeune à qui elle propose une animation permanente à prix raisonnable. Les passagers peuvent vivre une vie nocturne bien remplie, puisque les plus récents navires comptent jusqu'à ... 22 bars !

En l'espace de trois décennies, Carnival Cruise Lines est devenue la principale compagnie de croisière au monde. Et avec la venue du *Carnival Dream* en 2009, elle possède la plus grande flotte au monde : 23 navires offrant une capacité totale de plus 60 000 passagers et employant plus de 33 000 membres d'équipage. En 2008, plus de 3,5 millions de passagers ont voyagé avec cette compagnie. De ce nombre, 30 % avaient moins de 35 ans et 40 % entre 35 et 55 ans. N'oublions pas les enfants, un segment qui ne cesse de grossir : plus de 550 000 enfants se sont amusés à bord de l'un ou l'autre des bateaux de Carnival Cruise Lines en 2008, un spectaculaire bond de plus de 300 % en dix ans.

Carnival Cruise Lines est encline à miser sur une décoration plutôt tape-à-l'œil, surchargée, excessive même. Le clinquant, le brillant, le néon, le chrome et les dorures sont rois et maîtres à bord. Comme cet étrange bar décoré d'une vingtaine de canettes et de boîtes géantes de différents produits : biscuits Ritz, savon Tide ou nourriture pour chats Purina. Ou encore, cet autre bar reconstituant un temple pharaonique.

C'est Carnival Cruise Lines qui a mis au monde le premier paquebot jaugeant plus de 100 000 tonnes, le *Carnival Destiny* en 1996. Par contre, elle a manifestement renoncé à la course du plus gros tonnage. Le prochain bateau, dont la sortie est prévue en 2011, le *Carnival Magic*, sera un 130 000 tonnes. Carnival Cruise Lines inaugure toutefois de nouveaux bateaux à un rythme effarant : une quinzaine depuis l'an 2000.

C'est donc dire qu'elle a pratiquement doublé sa flotte au cours des huit dernières années, qui est concentrée dans les Caraïbes et les Bahamas, zones qu'elle dessert à partir d'à peu près tous les ports des États-Unis. De façon générale, un seul navire est présent en Alaska, et un autre en Méditerranée et en Europe du Nord durant l'été. Mais à peu près aucun ne va aux Bermudes ou au canal de Panama.

Ses plus vieux navires sont généralement affectés aux croisières de courte durée, de trois à cinq nuits, à partir de la Floride vers les Bahamas ou le Mexique. Originalité : le *Paradise* est un navire entièrement non fumeur.

CLIENTÈLE
JEUNE, SURTOUT SUR LES CROISIÈRES DE COURTE DURÉE (3 À 5 NUITS)

PARTICULARITÉS
AMBIANCE FESTIVE. DÉCORATION TAPE-À-L'ŒIL

FORCE
LES PRIX SOUVENT LES PLUS FAIBLES DE L'INDUSTRIE

FLOTTE
LA PLUS GRANDE AU MONDE, AVEC 23 NAVIRES

- ☐ 1990-1998 : CLASSE FANTASY (FANTASY, ECTASY, SENSATION, FASCINATION, IMAGINATION, INSPIRATION, ELATION, PARADISE) : 70 000 TONNES
- ☐ 1996-2000 : CLASSE DESTINY (CARNIVAL DESTINY, CARNIVAL TRIUMPH, CARNIVAL VICTORY) : 101 500 TONNES
- ☐ 2001-2004 : CLASSE SPIRIT (CARNIVAL SPIRIT, CARNIVAL MIRACLE, CARNIVAL LEGEND, CARNIVAL PRIDE) : 88 500 TONNES
- ☐ 2002-2005 : CLASSE CONQUEST (CARNIVAL CONQUEST, CARNIVAL GLORY, CARNIVAL LIBERTY, CARNIVAL VALOR, CARNIVAL FREEDOM) : 110 000 TONNES
- ☐ 2008 : CARNIVAL SPLENDOR : 113 000 TONNES
- ☐ 2009-2011 : CARNIVAL DREAM, CARNIVAL MAGIC : 128 000-130 000 TONNES

N.B. : Une classe de navires (ou navires sœurs) signifie qu'il s'agit de navires de conception identique, mais à la décoration différente.

Pour plus d'informations, consultez votre conseiller en voyages et www.carnival.com.

Les passagers peuvent vivre une vie nocturne bien remplie, puisque les plus récents navires de Carnival Cruise Lines comptent jusqu'à … 22 bars !





Le *Fantasy*, amarré à Grand Turk

VOUS AVEZ RATÉ NOS DERNIERS NUMÉROS ?



PREMIER NUMÉRO



DEUXIÈME NUMÉRO



TROISIÈME NUMÉRO



QUATRIÈME NUMÉRO

COMMANDEZ-LES MAINTENANT !

- ❑ Oui, je veux recevoir le premier, deuxième, troisième, quatrième ou cinquième numéro de GUIDE CROISIÈRE au coût de 8$, taxes et frais postaux inclus (encercler le numéro en question).
- ❑ Oui, je veux recevoir deux des cinq premiers numéros de GUIDE CROISIÈRE au coût de 15$, taxes et frais postaux inclus (encercler premier, deuxième, troisième, quatrième ou cinquième numéro).
- ❑ Oui, je veux recevoir trois des cinq premiers numéros de GUIDE CROISIÈRE au coût de 20$, taxes et frais postaux inclus (encercler premier, deuxième, troisième, quatrième ou cinquième numéro).
- ❑ Oui, je veux recevoir les quatre ou cinq premiers numéros de GUIDE CROISIÈRE au coût de 25$, taxes et frais postaux inclus.

SVP, envoyer un chèque au montant approprié au nom de MAGAZINE CROISIÈRE à Magazine Croisière, 175 Louis-Hébert, Mascouche (Qc) J7K 3C1.

Pour plus d'informations, veuillez appeler au 1 866 242-5645.

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Disponible dans plus de 2 000 kiosques à travers le Québec, à compter du 3 décembre 2010



CINQUIÈME NUMÉRO



LES CENTRES DE VILLÉGIATURE KARISMA

Menez la grande vie à Cancun et sur la Riviera Maya!

Jouissant de tout ce que la vie a de meilleur à offrir, les quatre fabuleuses propriétés en bordure de mer Tout compris que vous propose la chaîne hôtelière Karisma vous offrent l'antidote idéal à la civilisation! Un délice pour les yeux et un baume pour l'âme, les centres de villégiature Karisma symbolisent tout ce qu'il y a de plus exquis en matière d'hospitalité, de cuisine gastronomique, de services et de choix d'hébergement (Suites Swim-Up avec Jacuzzi et autres). Service de majordome jusqu'à vos lits à la plage, douches privées en plein air, restaurants divins, bains à remous et hamacs.

Venez goûter aux couchers de soleil éblouissants, aux nuits baignées de clair de lune, à l'ambiance intime, à un paisible sanctuaire, et dansez langoureusement sous le ciel étoilé. Succombez à la magie romantique des vagues en batifolant dans ce coin de paradis.



AZUL BEACH ★★★★★ Tout compris • Une exclusivité Vacances Sunquest
Idéal pour les aventures en famille ou les escapades romantiques.



EL DORADO ROYALE ★★★★★ Tout compris
Premier au Mexique, pour adultes seulement, cuisine gastronomique.



EL DORADO CASITAS ROYALE ★★★★★ Tout compris
Tout spécialement conçu pour les amoureux - splendide!



EL DORADO MAROMA ★★★★★ Tout compris
Retiré, enchanteur, figure au palmarès des 10 meilleures stations balnéaires.

Voyage VASCO
L'Univers de la Croisière

Veuillez Contacter Votre Conseiller Vasco Dès Aujourd'hui!
1 888 628.2726

ÉvasionsCroisières encore

Regent
SEVEN SEAS CRUISES



LES PLUS BELLES ÎLES DU MONDE MÉRITENT LES MEILLEURES CROISIÈRES

Offrez-vous l'expérience tout-inclus de Regent

CROISIÈRES DE 7 ET 10 JOURS DE FORT LAUDERDALE

À partir de **2 967$** CAN taxes incluses

Seven Seas Mariner, suite balcon catégorie F, 7 jours le 4 janvier 2011

Faites-vous plaisir... c'est tout inclus

- Suites spacieuses avec balcon*
- Tous les pourboires à bord des navires
- Excursions gratuites illimitées
- Boissons gratuites incluant vin et spiritueux de choix

*Seules 36 suites sur le Seven Seas Navigator n'offrent que des fenêtres

Les prix sont « à partir de », en dollars canadiens, par passager, en occupation double, incluant la croisière, les taxes et les frais. Les vols et les transferts préréservés sont optionnels et additionnels. Les prix sont sous réserve de disponibilité. Les prix excluent le 3,50 $/1000 $ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages. © 2010 Regent Seven Seas Cruises. Tous droits réservés. Navires battant pavillon des Bahamas et des Bermudes. A2707